

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement et de la recherche
scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire de Master- Option Littérature

L'espace dans le Dernier Eté de La Raison de Tahar DJAOUT

Présenté par : FENZI Dihia

**Sous la direction de :
Abdelouhab BOUSSAID**

Année : 2013-2014

REMERCIEMENTS

Je tiens, en premier lieu, à remercier profondément et sincèrement Monsieur BOUSSAID pour sa disponibilité, ses précieux conseils et la subtilité de ses orientations.

Je présente aussi mes remerciements à tous mes amis pour leurs soutiens et leurs suggestions. Sans oublier tous ceux qui m'ont encouragé, de près ou de loin à réaliser mes recherches.

Je remercie ma famille : Ma mère, mon père et mon frère. Ainsi que tous mes proches pour leurs soutiens et leurs encouragements.

DEDICACES

Je dédie ce présent travail à ma précieuse famille, qui était derrière moi tout au long de mes recherches et qui m'a également soutenu.

Table des Matières :

Remerciement

Dédicace

Sommaire.....05

Introduction.....07

Première Partie : *La structuration de l'espace*

I-la perception :

I-1-le contexte.....13

I-2-l'horizon d'attente.....17

I-3-la réception..... 20

I-4-l'hors-texte.....25

I-5-le para-texte..... 26

II-l'espace

II-1-l'espace topographique..... 32

II-2-l'espace social 33

II-3-l'espace intérieur..... 35

II-4-l'espace tragique..... 37

II-5-la transgression des espaces.....38

III- Le volet d'écriture

III-1- La définition de la poétique39

III-2-la poétique du roman : *Le Dernier Eté de la Raison*..... 41

Deuxième Parti : *Le personnage* :

I- Personnage et organisation narrative.....	48
I-1- L'étude sémiologique du personnage.....	52
I-2-Les itinéraires des personnages.....	58
I-3-La grille des personnages.....	62
I-4- Commentaires des tableaux	68
I-2- Les valeurs du personnage.....	69
I-3- Le personnage héro.....	71

Conclusion

Introduction

I-Introduction :

Les écrivains Algériens d'expression française sont nombreux. A titre d'exemple, nous citons Tahar DJAOUT qui occupe une place de choix auprès des grands écrivains de la littérature maghrébine tels que: Nabil Farès et Rachid Mimouni qui appartiennent à la génération 90.

*«Les années 90 sont pour l'Algérie, chacun le sait, celles d'une guerre civile particulièrement cruelle, peut-être parce que plus elle s'éternise, apportant chaque semaine son cortège de morts souvent assassinés d'une manière atroce, moins on en perçoit les enjeux véritable ».*¹ L'Algérie a connu une période assez douloureuse durant la décennie noire, qui a provoqué autant de morts que de blessés, une époque de terreur où les cadavres s'enchaînent sans s'arrêter. Ainsi, les victimes du terrorisme sont multiples, des écrivains et des journalistes en fait partie. Tout être intellectuelle s'est pris dans cette tragédie qui a bouleversé le peuple algérien.

Quoi qu'il en soit Tahar DJAOUT reste une figure au côté des prestigieuses dans la littérature Maghrébine. Son œuvre, *le Dernier Été de la Raison*, est un roman, apparu à titre posthume, suite à son assassinat à Alger le 02 Juin 1993.

¹ - Charles BONN, *Paysages Littéraires Algériens des Années 90: Témoigner d'une Tragédie?* Université Paris 13. Edition l'harmattan 1999, Page07.

II-Présentation de l'auteur et du roman :

D'origine Kabyle, Tahar DJAOUT est né le 11 Janvier 1954 à Oulkhoul (Ighil Ibaïhen) près d'Azeffoun où il fréquente l'école jusqu'en 1964. Sa famille s'installe ensuite à Alger. C'est un écrivain, poète, romancier et journaliste algérien d'expression française. En 1993, il fut l'un des premiers intellectuels victimes de la « décennie du terrorisme » en Algérie. En 1970, sa nouvelle *les Insoumis* reçoit une mention au concours littéraire « Zone des tempêtes ». Il achève ses études l'année suivante au lycée Okba d'Alger et obtient en 1974 une licence de mathématiques à l'université d'Alger où il s'est lié avec le poète Hamid tibouchi.

Tahar DJAOUT écrit ses premières critiques pour le quotidien *El Moudjahid*, collabore régulièrement de 1976 et 1977 au supplément *El Moudjahid culturel* puis, libéré en 1979 de ses obligations militaires, reprend ses chroniques dans *El Moudjahid* et se marie.

Responsable de 1980 à 1984 de la rubrique culturelle de l'hebdomadaire *Algérie-Actualité*, il y publie de nombreux articles sur les peintres et sculpteurs comme sur les écrivains algériens de langue française dont les noms et les œuvres se trouvent occultés. En 1985, Tahar DJAOUT reçoit une bourse pour poursuivre à Paris des études en sciences de l'information et s'installe avec sa femme Ferroudja et ses filles dans un modeste deux pièces aux Lilas. De retour à Alger en 1987, il reprend sa collaboration avec « *Algérie-Actualité* ». Alors qu'il continue de travailler pour mieux faire connaître les artistes algériens ou d'origine algérienne. Les événements nationaux et internationaux le font bifurquer sur la voie des chroniques politiques. Il quitte en 1992 *Algérie-Actualité* pour fonder avec quelques-uns de ses anciens compagnons son propre hebdomadaire. Le premier numéro de *Ruptures* dont il devient le directeur, paraît le 16 Janvier 1993. Victime d'un attentat islamiste organisé par le Front Islamique du Salut (FIS) le 26 Mai 1993, alors que vient de paraître le n° 20 de son hebdomadaire et qu'il finalise le n° 22, Tahar DJAOUT est mort à Alger le 02 Juin et est enterré le 04 Juin dans son village natal d'Oulkhoul à la suite de son assassinat. Le carrefour des littératures (Strasbourg, France) lance un appel en faveur de la création

d'une structure de protection des écrivains. Cet appel réunit rapidement plus de 300 signatures et est à l'origine de la création du parlement international des écrivains.

Le Dernier Été de la Raison est son dernier roman après *L'Exproprié* (1974-1976), *Les Chercheurs d'Os* (1984), *L'Invention du Désert* (1987), *L'Exproprié*(1991), *Les Vigiles*(1991).

L'espace est une notion fortement présente dans le roman de Tahar DJAOUT. Il est sans cesse pour désigner une dimension particulière qui évoque un regard porté par Boualem YEKKER. C'est cet espace qui crée le personnage par rapport à son vécu personnel. Tout commence lorsque Boualem YEKKER revient de ses vacances d'été et trouve des hommes barbus, voulant changer le pays. Ces derniers cherchent à le faire Convertir à la religion. Pour certains, c'est réussi : la consigne est accompli. Pour d'autres : la consigne est inachevée comme c'est le cas pour Boualem YEKKER.

Il résiste à l'oppression et refuse de s'y soumettre. Alors, il est traqué voir pourchassé jusqu'à se rendre. Mais rien à faire, Boualem ne se laisse pas faire, au point que sa famille le quitte, le cœur lourd avec des reproches poignants.

Aussitôt, la solitude s'installe chez Boualem qui s'entoure des livres dans la librairie. Qui représentent pour lui une sorte de réconfort et de soutien. Autrement-dit, ils représentent une substitution à la place de ses proches. Les livres remplacent sa famille et la librairie remplace son domicile.

On parlera-ici d'un changement souhaité, destiné pour Boualem et désigné par les frères vigilants. D'où la métamorphose que subit le personnage et l'espace qu'il incarne, pour aboutir à une transformation spatial.

L'espace prends alors une dimension nouvelle : il n'est plus un passage d'un point à un autre, mais le lieu à partir du quel s'exprime le personnage.

Nous développerons(03) trois points : d'abord : l'espace topographique, ensuite : l'espace social et enfin : l'espace intérieur.

1-L'espace topographique : c'est le milieu de Boualem YEKKER. En d'autre-termes, son environnement familial et professionnel qu'il partage avec ses proches. Une famille unie qu'il aime et qu'il considère comme son environnement. Un métier qu'il préfère auquel, il est destiné, a côté des livres.

2-L'espace social : il concerne la société à laquelle, il refuse d'adhérer. Cette dernière l'éjecte alors pour son être et son incompréhension. Un homme sans croyance qui représente une autre dimension de la religion. Pour faire partie de cette société, il

faudrait accepter le nouveau règlement signé par les frères vigilants. C'est cet espace qui va engendrer l'espace suivant et on parlera d'espace déclencheur.

3-L'espace intérieur : C'est l'espace profond du personnage. En d'autres termes, c'est le moi-profond. Cette profondeur est relative à ses pensées personnelles : Rêves désirs et espoirs. Tous ces éléments font que Boualem YEKKER attend une autre vie où règnent le bonheur et la paix. Un monde idéal qui contredira le précédent.

Le sujet de notre réflexion sera d'essayer de mettre en relation l'espace et le personnage dans le roman de Tahar DJAOUT intitulé: *le Dernier Été de la Raison*. L'objectif est d'identifier les espaces qui se trouvent dans notre corpus pour ensuite les analyser et d'introduire le personnage. Mais aussi parce que « *L'espace a longtemps été le parent pauvre des études littéraires, où il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale* ».² Notre choix pour ce corpus est justifié par le fait que c'est un roman qui mériterait une analyse notamment sur le cadre spatial, d'où l'intérêt de notre étude.

Nous avons choisi de restreindre le champ pour consacrer notre corpus à l'étude de l'espace romanesque tel que : comment les mutations et les variations spatiales engendrent celle du statut du personnage et comment la transfiguration des espaces de la dégradation à ceux dits euphoriques.

Nos hypothèses de recherche se résument au concept spatial que proclame le roman en trois espaces et qui engendrent à leur tour le personnage qui passe de l'évanescence à la renaissance et dans chacune de ces étapes il incarne un espace particulier du topographique vers le social et l'intérieur.

Afin de donner des éléments de réponse à ces questions nous nous appuyerons sur la théorie narratologique pour mieux cerner notre travail. Nous aborderons alors la notion d'espace et de personnage qui s'unissent mutuellement à savoir que c'est l'espace qui crée le personnage. Un va et vient entre les deux concepts, que l'auteur met en exergue pour déterminer chacune des étapes de son personnage.

2- Article par Audrey CAMUS & Rachel BOUVET « Topographie Romanesque », Presse Universitaire de Rennes, 2011.

Notre travail s'articule en deux: la première s'essaye à rendre compte de l'espace et de sa structuration dans notre corpus afin de mieux circonscrire les particularités de l'espace. Nous nous intéressons enfin, dans la seconde partie au personnage lui-même et tous ce qu'il dégage. De cette manière, la seconde partie de notre travail retracera l'évolution du personnage à travers l'espace et son itinéraire.

Première Partie:
La structuration
de l'espace

I-1- le contexte :

Dans cette présente partie, nous essayerons en premier lieu de préciser le contexte, dans lequel se positionne notre corpus. Mais d'abord, il faudrait définir le contexte et l'horizon d'attente pour aboutir ensuite à la réception, le hors-texte et le para-texte. Sur ce, le contexte se définit ainsi : « *Le contexte peut être général ou particulier selon différents documents. Un texte peut avoir été écrit ou longtemps après les événements qu'il raconte. Il y a alors un décalage chronologique. Il y a aussi le contexte des faits racontés et celui de l'énonciation (moments de la rédaction du document)* ». ¹

On désigne par énonciation l'ensemble des conditions dans lesquelles l'énoncé est produit : présence de celui qui parle, manière dont il prend ou non à son compte ce qui est dit ou écrit, émotion, points de vue, jugements, temps et lieu, présence du destinataire. En effet, on désigne par le temps de l'énonciation le moment où le message est produit. Ce moment se reconnaît à l'emploi du présent d'énonciation, pris comme référence. Ainsi, tous ces éléments renvoient à ce présent d'énonciation à savoir le moment de l'écriture. A en croire Rachid MOKHTARI, *Le Dernier Été de la Raison* de Tahar DJAOUT, englobe des éléments autobiographiques sur l'auteur. « *On reconnaît ici, dit-il, au delà du fait que le personnage libraire fait partie du monde littéraire de Tahar DJAOUT, des éléments autobiographique de l'auteur* ». ²

De ce fait, Boualem YEKKER, le libraire, présente en quelque sorte l'auteur, qui se substitue lui-même son personnage, pour dénoncer la réalité sociale qui concerne l'Algérie. « *Le Dernier Été de la Raison, baigne d'ailleurs entièrement dans le contexte de l'Algérie des années 1990 et plus précisément dans celui de l'année 1991* ». ³

Autrement-dit, le roman représente la décennie noire qui a bouleversé les Algériens. Tahar DJAOUT prend alors sa plume pour raconter les massacres à travers son œuvre. Toutefois, l'auteur se sert de son personnage pour pouvoir créer le même environnement qui est le sien. En d'autres termes, il essaye de reproduire exactement ce qui s'est passé grâce à l'écriture. C'est de cette manière que se manifeste l'espace.

¹ -Fr Wikipedia. Org /Wiki / Context.

² - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Alger, octobre, 2010.

³ - Article par Farida BOUALIT, *Comptes Rendus Livres*, Alger, Juin, 1999.

Celui de la terreur, de la violence et de la soumission. Mais aussi un espace topographique, intérieur et social. L'espace est alors réinvesti dans ce roman pour décrire un espace de peur et de violence. Par le biais de son personnage, Tahar DJAOUT se met en avant pour dénoncer un espace criminel qui le concerne. En effet, si on prend Tahar DJAOUT et son personnage Boualem YEKKER, on constate une forte ressemblance due à leur parcours littéraire. On pourrait dire un même univers, voire une même situation. Nous remarquons par ailleurs qu'il existe un élément commun qui les unit, celui de l'amour et la passion du livre, sans oublier le regard attentif qu'ils portent sur ce dernier. Une requête très présente dans la vie des deux êtres. C'est un moyen très utilisé pour combattre et dire la vérité au prix de leur vie. Autrement-dit, le livre représente tout pour Boualem YEKKER et son créateur. Cependant, ces livres ne représentent aucune sécurité pour le personnage. Bien au contraire, ils déclenchent le commencement de la trame narrative, d'où l'énoncé de l'auteur lui-même : « *Les livres ne le protègent plus* »⁴; Au fil des pages, Tahar DJAOUT se place derrière Boualem YEKKER avec un « il » qui renvoie à « je » afin de mieux se positionner. Il est clair que le « il » destiné à Boualem YEKKER désigne d'avantage Tahar DJAOUT qui devient une évidence dans ses textes. Il déclare non sans crainte de se présenter comme le porte-voix d'un peuple, qui traduit en silence, les errements, les frémissements des gens, les chuchotements des plaintes et les cris de rêves, noyés sous l'œil des « frères vigilants », qui prennent l'espace pour un terrain de menace et qui hantent misérablement celui qui s'oppose à eux.

L'espace évoque ainsi le contexte dans lequel se trouve l'Algérie au moment de la présence islamiste, « *Dans un Chapitre (Un Rêve en Forme de Folie), Tahar DJAOUT met en place ce balancement fatidique que subit l'Algérie entre la terreur islamiste et le rêve de Boualem d'une société où la liberté s'exprime par la liberté d'un homme et d'une femme d'aller ensemble* ».⁵

⁴ -Tahar DJAOUT, *Le Dernier Été de la Raison*, Édition du Seuil, Juin, 1999. P. 46.

⁵ -Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison de Tahar DJAOUT : La Poésie pour Raviver les Nuances du Monde*.

Les éléments de cette citation prouvent une fois encore les contraintes dans lesquelles évolue l'Algérie de cette époque. En d'autres termes, Boualem YEKKER veut faire naître ses propres idées avec goût et liberté. En ce sens, le personnage n'a d'espoir que sur la moindre lueur qui peut s'allumer, pour éclairer l'espace qui s'est métamorphosé en une fraction de seconde à cause des hommes barbus. « *Le Dernier Été de la Raison, dénonce l'inquisition islamistes qui s'est abattue sur la ville barbus* ». ⁶En effet, notre corpus déclare le crime des frères barbus qui squattent l'espace de la ville. Ainsi, la ville est presque réduite à néant lors de la décennie noire. « *Ce roman qui ouvre la décennie sauvage est le premier roman urbain de Tahar DJAOUT, proche de la ville et de ses réalités immédiates* ». ⁷Ces propos confirment non seulement la décennie mais aussi la réalité tragique que traverse l'Algérie. *Le Dernier Été de la Raison*, est une représentation directe de la réalité Algérienne qui projette Boualem YEKKER en tant qu'individu de la société comme exemple social parmi d'autres. C'est « *Le dernier libraire de la ville décapitalisé, impuissant, seul à faire face à la tornade des barbus qui ont déclaré impies la raison et les œuvres de l'esprit. Il se réfugie dans ses livres et son enfance, derniers espaces restés du maillage islamiste* ». ⁸C'est de cette manière que Boualem se trouve incapable et déraciné. Il est déserté par sa famille car celle-ci le quitte sur le champ. Seuls les livres et l'enfance lui restent autour de cet espace qui ne sont pas encore supprimés jusqu'à présent. La librairie est alors prise comme espace unique par Boualem et les livres sont à sa portée. Ainsi, Boualem YEKKER fait tout pour garder la librairie, garder ce lieu de culture de plus en plus rare, ce repère dans la ville auquel il voue une grande importance voire une valeur sans faille.

Cependant, le rêve se transforme en cauchemar et la librairie de Boualem risque de disparaître. « *Alors que la rue en qamis se vêt de noir et de mort, il déplace, dépoussière les livres, les caresse comme des êtres fragiles. Mais, la librairie symbole du savoir, des œuvres de l'esprit n'échappe pas à la vindicte des frères vigilants* ». ⁹De ce fait, rien n'échappe aux prédicateurs. Ces derniers sont les nouveaux maîtres du pays. Rien de plus fluctuant

⁶-Mémoire de Master II en *Littérature Générale et Comparée*, Dirigé par Madame Zineb Ali Benali, Université Vincennes Saint- Denis, Paris VIII, Mars 2009.

⁷ -Ibid, op, cit.

⁸ -Ibid, op, cit.

⁹ - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Alger, Octobre, 2010.P. 20.

que cette notion politique qui se montre plus récalcitrante que jamais sur le terrain et, en premier lieu, dans ce monde qui s'adonne à la politique et met de côté la culture et les arts pour faire place à la religion. « *Le nouveau règne des frères vigilants déclare l'intellect et les arts impies* ». ¹⁰

Cette citation démontre l'inutilité des arts pour les frères vigilants. Autrement dit, aucun espace de culture n'existe pour eux. Apparemment, ces derniers semblent en avoir fait un cheval de bataille qu'il faut enfourcher en certaines occasions comme celle des prédateurs, qui veulent que l'Islam demeure éternellement.

Pour conclure, nous avançons l'idée que le contexte historique est présent dans notre corpus vu l'encrage des événements qui s'insère tout au long du roman, à savoir une Algérie bouleversée par la décennie noire qui a frappé le peuple Algérien. Sans doute, parce que Tahar DJAOUT veut que nul n'oublie, préfère laisser une version manuscrite afin que chacun s'en souviennent même plus tard. Dans son roman, Tahar DJAOUT décrit un monde où les pompiers sont chargés de brûler les livres et où le fait de lire est considéré comme un crime. Un espace criminel narré par l'auteur. Du moins, c'est ainsi que nos lecteurs appréhendent ce roman où le livre se trouve perdu. C'est ce que nous allons démontrer dans l'horizon d'attente.

¹⁰ -Ibid., op, cit, p. 27.

II-2- L'horizon d'attente :

Comme nous l'avons déjà cité autrefois, nous allons évoquer l'horizon d'attente qui est définie ainsi : « *Tout acte de lecture suppose un acte d'écriture. Le lecteur construit la réalité que fabrique l'auteur dans sa création de l'œuvre* ». ¹C'est grâce à la lecture que l'on arrive à saisir le contenu d'un texte. « *Il construit une histoire qui est le mentir vrai du roman. La première lecture est une lecture d'évasion (lecture naïve)* ». ² La première lecture est aussi importante que d'autres car elle sert de biais à la compréhension d'une œuvre littéraire. « *Cette lecture éveille l'aspect psychologique chez le lecteur. Aussi l'aspect imaginaire qui est appelé (code dramatique)* ». ³Par le biais de la lecture, le lecteur fait appelle à son imagination pour mieux cerner le contenu de l'histoire. « *L'acte de lecture de tout texte littéraire préexiste une attente de lecteur, une conception préalable, des préjugés et des présupposés qui orientent la compréhension du texte et lui permettent une réception appréciative tout en classant dans le genre dont il fait partie* ». ⁴Chacune des œuvres littéraires est mise à la portée du public. C'est alors, au(x) lecteur(s) de porter une appréciation sur le genre de cette dernière. Tout tend à montrer que c'est au lecteur de décortiquer l'œuvre littéraire à travers le pacte de lecture. « *Des l'ors, le lecteur se trouve au cœur des préoccupations des études littéraires, sa réception de l'œuvre est mise en considération dans l'analyse de cette dernière* ». ⁵En effet, le regard que porte le lecteur à cette œuvre est décisif, soit il se laisse tenter par l'œuvre et continue la lecture, soit il n'est pas intéressé et il abandonne la lecture. Il est important de souligner que c'est l'envie et la volonté qui persiste dans cette ligné. « *Le lecteur en participant à l'actualisation du sens de l'œuvre et en déployant*

¹ -*l'Expression de la liberté*, « *Sous le Jasmin la nuit* » de Maïssa Bey, par Abdelkader Benkhiter, l'université de Saida, Algérie, Magister 2009.

² -*l'Expression de la liberté*, « *Sous le jasmin la nuit* » de Maïssa Bey , par Abdelkader Benkhiter, l'université de Saida, Algérie, Magister 2009.

³ -*l'Expression de la liberté*, « *Sous le jasmin la nuit* » de Maïssa Bey, Par Abdelkader Benkhiter, l'université de Saida, Algérie, Magister 2009.

⁴ -*l'Expression de la liberté*, « *Sous le jasmin la nuit* » de Maïssa Bey, par Abdelkader Benkhiter, l'université de Saida, Algérie, Magister 2009.

⁵ -OTTE, M in *Méthodologie du texte, introduction aux études littéraires*, Edition Gembloux, 1987, p .342 .

son système de normes esthétiques, sociales et culturelles, s'emploie à déclencher le processus de la réception et de la concrétisation de l'acte de lecture ».⁶

Pour le roman qui nous concerne, nous pouvons dire qu'il était attendu par le public, étant le dernier roman posthume de Tahar DJAOUT, intitulé : *Le Dernier Eté de la Raison*. Après, sa mort le 02 juin 1993, l'éditeur a récupéré le manuscrit de l'auteur qui n'a malheureusement pas pu finir. C'est de cette manière que la publication c'est faite. « *Quand nous découvrons cette œuvre en 1993, Tahar DJAOUT est mort depuis 06 ans (. . .). Le titre de cette œuvre, en réalité titre de l'un de ses chapitres, ce fut l'éditeur lui-même qui le lui donna* ». ⁷ C'est ainsi que le titre est choisie pour donner un sens à cette œuvre qui décrit de plus près l'espace Algérien. C'est-à-dire que, les lecteurs s'attendent à lire la dernière œuvre de DJAOUT, vu qu'il est son dernier roman. Ils s'attendent particulièrement à une lecture réaliste qui traite de la réalité sociale.

En ce sens, l'horizon d'attente « *Représente primairement une sorte de code artistique qui permet au lecteur d'aborder une œuvre récemment parue et donc encore inconnue* ». ⁸ De ce fait, le lecteur entame une lecture récemment nouvelle qui va lui permettre de découvrir un nouveau genre.

L'apparition tant attendue du *Dernier Eté de la Raison* « *se lit comme un appel au monde non seulement Algérien mais malheureusement Arabe* ». ⁹

En effet, ce roman est aperçu comme un appel au secours. Ainsi, le roman s'insère dans l'écriture d'urgence pour mettre en relation l'Algérie. A ce propos, JAUSS souligne que « *L'œuvre littéraire n'a qu'une autonomie relative. Elle doit être analysée dans un rapport dialectique avec la société* ». ¹⁰ Autrement dit, une œuvre littéraire doit être en relation avec la société et particulièrement avec le

⁶ -OTTEN, M in *Méthodologie du texte, introduction aux études littéraires*, Edition Duclot, paris, Gembloux, 1987, p. 342.

⁷ - Article par Lama SERHAN, *Le Dernier Eté de la Raison, religion, roman, Tahar DJAOUT, terrorisme*, 15 décembre 2006.

⁸ - A, KIBEDIVARGA, *La Théorie de la Littérature*, Edition Picard, Paris, 1981, p. 204.

⁹ - Article par Lama SERHAN, *Le Dernier Eté de la Raison, religion, roman, Tahar DJAOUT, terrorisme*, 15 décembre 2006.

¹⁰ - H. R Jauss , *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, Paris, 1978, p. 269 .

public. Il ajoute « *Plus précisément, ce rapport consiste dans la production, la consommation et la communication de l'œuvre lors d'une période définie, au sein de la praxis historique globale* ». ¹¹ Il ya alors un lien entre l'auteur et le lecteur. Ce lien se veut alors, entre la production de l'œuvre et le sens qu'elle cherche à transmettre aux lecteurs. En d'autres termes, c'est la société qui doit déterminer l'œuvre par rapport à son contexte historique. « *Ultime cri de révolte, ce roman posthume publié en 1999 est en prise directe avec la réalité dans laquelle l'Algérie est plongé à cette époque* ». ¹² Le roman de DJAOUT, est en relation directe avec le public Algérien en ce qui concerne les années 90 Et les frères islamique. « *Les frères vigilants, barbe au menton et gourdins à la ceinture, contrôlent tout, infiltrent la peur dans les maisons et sèment peu à peu la pensée unique dans les esprits* ». ¹³

Cette citation, est une introduction descriptive de l'espace qu'occupent les prédateurs qui privilégient le livre sacrée « *Mais, au livre unique s'oppose encore les livres de Boualem YEKKER conservés dans sa petite boutique où plus personne n'ose entrer désormais* ». Boualem YEKKER est en otage avec ses livres. Il forme une prison qui constitue non seulement son refuge mais aussi son espace, afin d'éviter de se faire remarquer et de voire le monde. « *Dans ce monde aseptisé de sentiments d'où le rêve est banni, seul l'art peut recolorer cette vie à blanc* ». ¹⁴

En effet, les rêves de Boualem YEKKER s'écroulent comme un château de carte et l'art est son soutien qui lui redonne gout à la vie.

En guise de conclusion, nous dirons que le roman répond aux exigences du contexte et, du coup, répond aux attentes du public. C'est à partir de ces repères que nous allons entamer la réception de notre corpus.

¹¹ - H. R. JAUSS, *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, Paris, 1978, p. 269.

¹² - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison, Tahar DJAOUT, La Poésie pour Raviver les Nuances du Monde*.

¹³ -Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison de Tahar DJAOUT : La poésie pour raviver les nuances du monde*.

¹⁴ - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison, Tahar DJAOUT, La poésie pour raviver les nuances du monde*.

I-3-La réception :

Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, nous allons passer à la réception pour voir comment notre roman est reçu par les lecteurs. Avant d'en parler nous allons d'abord la définir. « *La construction et la perception des personnages sont les deux pendants de l'acte de lecture* ». ¹

Cette citation, démontre les deux fils essentiels pendant la lecture à savoir : la construction et la perception des personnages. « *L'auteur crée un personnage et une œuvre dans un second temps, le lecteur les reçoit* ». ² Ceci dit, le personnage est une action enchaînée entre l'auteur et le lecteur. Le premier invente et le deuxième reçoit. « *Puis de manière plus complexe, le lecteur reconstruit les personnages alors que l'auteur programme une réception de l'œuvre* ». ³

Après une longue et attentive lecture, le lecteur est en relation avec le personnage, pendant que l'auteur planifie cette réception. « *Ces deux termes, construction et réception sont alors deux notions clés puisqu'elle se trouvent en aval et en amont du texte lui-même* ». ⁴ C'est par le biais du texte que le lecteur découvre la construction et la réception que l'auteur veut lui inculquer. « *Ceci est peut-être d'avantage crucial encore en ce qui concerne la littérature contemporaine car ces deux actes ont lieu en synchronie* ». ⁵ Quant à la littérature contemporaine, les deux notions s'intègrent dans le sens. « *Cependant, on peut également penser que ces deux éléments n'apparaissent pas uniquement (en dehors du texte), mais au contraire qu'il s'inscrivent à l'intérieur de celui-ci* ». ⁶ Les éléments évoqués peuvent s'inscrire également à l'intérieur du texte, pour une signification correspondante. « *Les élaborés avant l'écriture du texte, mais ils sont construits au sein même de celui-ci* ». ⁷ Les personnages sont pris en compte avant même de passer à l'acte d'écriture. Avant d'écrire un roman, l'auteur réuni

¹ -MOQUILLON Estelle, *De la construction à la réception des personnages et des œuvres* de Koltes et de Bonn, mémoire principale de D. E. A. de lettres moderne, 2002-2003, p. 02.

² -Ibid, op, cit, p.02.

³ -Ibid, op, cit, p.02.

⁴ -Ibid, op, cit, p.02.

⁵ -Ibid, op, cit, p.02.

⁶ -Ibid, op, cit, p.02.

⁷ -Ibid, op, cit, p.02.

d'abord les éléments nécessaires *personnages sont ainsi* pour produire une œuvre littéraire. « *De la même façon, une part de la réception est préétablie dans l'œuvre elle-même* ». ⁸

Ainsi, la réception est inscrite dans l'œuvre et avant de se faire l'auteur réunie une documentation abondante. « *Le texte est donc la cristallisation du rapport entre l'auteur et le lecteur, c'est-à-dire qu'il gravite autour des notions de construction et de réception qui s'appliquent toutes deux à l'émetteur comme à l'interlocuteur, illustrant ainsi l'aspect complexe de la communication littéraire* ». ⁹ En d'autres termes, il existe un rapport entre l'auteur et le lecteur. C'est un lien qui les unie à partir de l'œuvre littéraire.

Pour notre corpus, il s'agit d'une réception assez large, qui le situe essentiellement dans son contexte d'apparition. L'acception de la réception selon le dictionnaire littéraire est la suivante : « *Perception d'une œuvre par le public (...) étudie la réception d'un texte, c'est accepter que la lecture d'une œuvre est toujours une réception qui dépend du lieu et de l'époque où elle prend place* ». ¹⁰ Pour le roman qui nous concerne, c'est une œuvre qui se plante dans l'espace, celui de l'Algérie de l'époque des années 1990.

Cette définition met l'accent sur les deux volets à savoir la réception et la construction. Il est important de souligner deux notions nécessaires qui consistent dans la (lecture) et le (public) qui déterminent à eux seuls la réception. Des lors, la réception « *Donne un rôle actif au lecteur qui produit la signification à partir de ses valeurs*

⁸ -Ibid., op, p.02.

⁹ -Ibid., op, p.02.

¹⁰ - GARDE- TAMINE, Joëlle, HUBERT, Marie Claude, *Dictionnaire de Critique Littéraire*, Edition Armand Colin, Paris, 2002, p. 174.

personnels, sociale et culturelles ». ¹¹ Autrement dit, la réception permet aux lecteurs de donner un sens par le biais des valeurs.

C'est à partir de ces définitions, que nous entamerons la réception de notre corpus, *Le Dernier Été de la Raison* de Tahar DJAOUT. « Dans le roman posthume de Tahar DJAOUT, *Le Dernier Été de la Raison*, le personnage central est le dernier libraire de la capitale, dont la profession se meurt avec le produit intellectuelle : (le livre) » ¹². En effet, Boualem YEKKER se meurt avec ses livres. Le monde du livre est en principe celui du savoir, de l'imagination et du rêve. C'est aussi, un monde pour notre personnage. Se glisser dans la vie intime des mots, en connaître l'intimité, n'est ce pas là une belle et téméraire entreprise ! Rachid MOKHTARI, ajoute que : « La symbolique est forte, elle n'est que le reflet malheureux de la mort décrétée de la raison humaine et de ses productions littéraires et artistique culturelle ». ¹³

De cette manière, Rachid MOKHTARI met l'accent sur la symbolique de DJAOUT, en évoquant le produit et la mort. Pour Boualem YEKKER les mots symbolisent tout. On peut faire beaucoup avec un mot. Il ya aussi et c'est là l'important le désir de savoir ce qui se cache derrière les mots. C'est-à-dire l'être humain, ses origines et son devenir. Boualem YEKKER est de ceux qui sont curieux et de ceux qui ont le désir ardent d'apprendre. Il veut tout savoir et tout comprendre.

Les propos du journaliste sont pertinents, vu qu'il situe cette œuvre par rapport à son contexte historique, qui n'est autre que la décennie noire qui a bien bouleversé des auteurs. « Cette œuvre romanesque baigne entièrement dans le contexte de l'Algérie des années 1990 et plus précisément dans celui de l'année 1991 au moment de la victoire du Front Islamique du Salut aux élections législatives ». ¹⁴ Cette citation met le contexte du roman avec le moment d'apparition. Il est à noter que les années quatre vingt-est une époque dans laquelle l'Algérie s'est retrouvée face à un moment de douleurs lors de la menace des têtes pensantes du pays. A ce sujet, Lama SERHAN

¹¹ -OTTEN, M in *Méthodologie du texte, introduction aux Etudes Littéraires*, Edition Duclot, Paris, Gembloux, 1987, P.342 .

¹²-Essai de Rachid MOKHTARI, *Le Nouveau Souffle du Roman Algérien*, Edition Chihab, 2006, P.15 .

¹³ -Essai de Rachid MOKHTARI, *Le Nouveau souffle du Roman Algérien*, Edition Chihab, 2006, p.15.

¹⁴ - Article par Farida BOUALIT, *Comptes Rendus Livres*, Alger, Juin ,1999.

dans son article confirme ce que nous avons dit : « *Ultime cri de révolte, ce roman posthume publié en 1999 est en prise directe avec la réalité sordide dans laquelle l'Algérie est plongée à cette époque* ». ¹⁵

Sur ce, *Le Dernier Été de la Raison*, est semblable à un mémoire qui reflète bien les conditions Algériennes que le lecteur reconnaît tout au long du roman. C'est ainsi, que les lecteurs reçoivent ce roman qui « *Dénonce l'aboutissement d'un travail en amont des frères musulmans en Algérie* ». ¹⁶ En outre, C'est une déclaration toute faite sur les frères musulmans et leur pertinence dans la religion. Chacun des lecteurs pourra se reconnaître et même s'identifier « *A travers l'histoire d'un homme simple Boualem YEKKER, libraire et père de deux enfants* ». ¹⁷

Ainsi, le lecteur va découvrir l'espace qui circule dans ce roman avec un seul personnage. En effet, Boualem YEKKER est le personnage principal de ce roman. C'est avec lui que commence la narration. Mais, il est aussi un témoin vu par le lecteur. « *Boualem est alors spectateur lucide (...) de cette déviance qui transforme rapidement les gens qui l'entourent* ». ¹⁸ Cette transformation est suivie par un déchirement familial et professionnel voire même personnel du personnage. Il se retrouve donc, dans un espace qui n'est pas le sien. « *Il voit partir sa famille parce qu'il est rejeté de sa femme (...) la destruction de sa vie de famille plonge Boualem YEKKER dans une solitude qu'il tente de peupler par le souvenir* ». ¹⁹ L'univers de Boualem YEKKER semble s'écrouler comme un château de carte. Il voit sa famille et ses enfants disparaître de sa vie, sans rien pouvoir faire. Les prédateurs ont mis fin à ses beaux instants pour en créer des plus laids. En effet, dès leurs arrivés le système quotidien change. La société se métamorphose et le peuple est dérégulé à cause de ses nouvelles structures qui renferment l'individu de l'exaltation.

¹⁵ - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison de Tahar DJAOUT, La Poésie pour raviver les nuances du monde*.

¹⁶ -Article par Lama SERHAN, *Le Dernier Été de la Raison, Religion, Roman, Tahar DJAOUT, Terrorisme*, Algérie, 15 Décembre 2006.

¹⁷ -Article par Lama SERHAN, *Le Dernier Été de la Raison, Religion, Roman, Tahar DJAOUT, Terrorisme*, Algérie, 15 Décembre 2006.

¹⁸ -Article par Farida BOUALIT, *comptes Rendus Livres*, Alger, Juin, 1999.

¹⁹ - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Édition Chihab, Alger, Octobre 2010.P .13 .

Pour conclusion, nous dirons que la réception de notre roman se varie d'un lecteur à un autre. Les critiques et les jugements que nous avons reçu disent que ce roman « *Restitue, entre la chronique et la fable politique, la période mythique de l'intégrisme islamiste dans une capitale suppliciée au fer rouge (...) écrit de proximité avec l'actualité du malheur barbare* »²⁰.

En effet, c'est une société aux chefs tous puissants qui condamnent l'homme par l'adultère et expulse ceux qui osent défier le règlement comme c'est le cas pour Boualem YEKKER. Ce dernier fait parti de ces gens là qui contredisent la loi et qui rejettent l'espace. Rachid MOKHTARI ajoute que le roman « *Dénonce la vindicte des messagers de l'intolérance et de l'inquisition des frères vigilants contre lesquels le personnage central de ce roman de l'apocalypse de la raison résiste, silencieux et solitaire, réfugié dans ses livres, ses rêves et ses souvenirs d'enfance* ».²¹ La résistance de Boualem YEKKER persiste dans cette œuvre. Cependant, la société va le punir avec toutes les manières possibles : les enfants lui jettent des pierres, les clients ne s'en rapprochent plus de sa librairie et les menaces de mort sont au quotidien.

Tous ce que nous avons évoqué jusqu'à présent, c'est-à-dire : le contexte, l'horizon d'attente et la réception concerne le hors-texte, que nous allons définir prochainement.

²⁰ - Ibid., op, cit, p. 13.

²¹ -Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Algérie, Octobre, 2010, p.13.

I-4-Le hors texte :

Comme nous l'avons déjà souligné, nous allons définir l'hors texte qui est définie comme « *un ensemble des discours, des commentaires, des présentations qui accompagnent une œuvre* ». ¹En effet, c'est tout ce qui est en relation avec le roman en compagnie de critiques et de jugements, qui se font en dehors du roman.

Pour notre roman intitulé *Le Dernier Eté de la Raison*, les critiques faites mettent en relation l'espace squatté par les frères vigilants qui sont décrit ainsi par Adélaïde PITRE : « *Barbe au menton et gourdins à la ceinture, contrôlent tout, infiltrent la peur dans les maisons et sèment peu à peu la pensée unique dans les esprits* ». ²Autrement-dit, Adélaïde propose une description minutieuse des prédateurs qui transforment l'espace en un terrain de peur. C'est une illustration qui se fait par le biais de la description, afin de mieux cerner l'espace. En effet, la description joue un rôle assez important dans l'illustration.

C'est un moyen par lequel l'auteur se sert pour décrire les faits et gestes des hommes barbus et de l'espace. Rachid MOKHTARI annonce que Tahar DJAOUT, « *A recours à une variété lexicale pour désigner ce qu'il appelle d'emblée les frères vigilants* ». ³ C'est de cette manière que l'auteur attribue ce nom aux frères vigilants pour leur donner une signification.

D'autre part, on retrouve le personnage principale celui de Boualem YEKKER qui est considéré comme « *une figure emblématique de la résistance* » ⁴. Tout le récit se porte sur Boualem YEKKER et l'espace dont il fait parti avec une résistance qu'il mène jusqu'à la fin. Son refus de rejoindre les frères vigilants est la

¹ -gallica. B L F. Fr/ Dossiers/ HTML/ dossiers/ Zola/ Para Inter/ Para Inter.htm.

² - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Eté de la Raison de Tahar DJAOUT, La Poésie pour Raviver les Nuances du Monde*.

³ - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Octobre, 2010. P. 155.

⁴ - Article par Farida BOUALIT, *comptes Rendus Livres*, Alger, Juin, 1999.

conséquence de son devenir .Ainsi, Boualem YEKKER « *Va subir des épreuves douloureuses qui constitue la trame narrative* ».⁵

Dans notre corpus, l'hors texte devient alors un espace qui se fond en dehors de la vie de Boualem YEKKER. Un contre espace suivie d'une résistance qui se produit soudainement à l'arrivé des prédateurs. Ce dernier est alors décrit par une résistance et une oppression tout au long du roman. De cette manière, l'auteur illustre un personnage résistant, qui n'accepte pas de se laisser faire et même de suivre l'ordre nouveau. Par ailleurs, son refus va lui couter sa famille qu'il voit partir en éclat. « *Il voit partir sa famille parce qu'il est rejeté de sa femme- désormais (habillé de noir de la tête au pied)-, rejeté de son fils- (travaillé au corps par le milieu scolaire et le quartier) et devenu imam -, et surtout rejeté de sa fille – (Electre vêtue de noire, vierge intransigeante et farouche, bardée de moral et d'anathèmes) - ; sa fille qui lui avait assené quelques jours avant son départ , qu'elle avait honte d'avoir un père comme lui, sourd à la voix de dieu* ».⁶

Cette citation, montre précisément un espace de solitude qui gouverne notre personnage. En somme, l'hors texte englobe tous ce qui se fait en dehors du texte. Celui-ci, met l'accent sur ce qui a été dit en dehors du roman grâce aux critiques recueilli. Nous allons poursuivre maintenant avec le para texte pour le mettre en relief avec le texte.

⁵ -Ibid., op, cit.

⁶ -Ibid., op, cit.

I- 5 -Le para texte :

Nous allons ainsi évoquer le para texte qui signifie selon Vincent JOUVE : « *Le discours d'escorte qui accompagne tout texte. Il joue un rôle majeur dans (l'horizon d'attente) du lecteur* ». ⁷ Sue ce, le para texte désigne un discours qui est en relation avec le texte.

Pour Gérard GENETTE, le para texte désigne : « *Un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent précisément pour le présenter* ». ⁸ En d'autre terme, le para texte désigne tout ce qui englobe une œuvre.

GENETTE quant à lui annonce que le para texte « *Est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement aux public. Plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil, ou- mot de Borges à propos d'une préface- d'un (vestibule) qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin* ». ⁹ En d'autre termes, le para texte présente une illustration sur n'importe quel œuvre .C'est une idée générale sur le roman. Dans notre corpus, l'illustration est mise en avant pour décrire l'espace structuré de notre personnage. Une autre illustration se présente dans *le Dernier Eté de la Raison*, celle des frères vigilants qui sont chargés de faire convertir les individus à la religion. C'est surtout l'incarnation du pouvoir qui persiste dans le roman. Tout les discours introduit dans ce roman, sont similaire à des résumés qui permettent aux lecteurs d'en saisir le sens que l'auteur veut transmettre. « *Le para texte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratiques et de discours de toutes sorte et de tous âges que je fédère sous ce terme au nom d'une communauté d'intérêt, ou convergence d'effets, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspect* ». ¹⁰ Ainsi, les discours prennent place dans le para texte. « *Le para texte est le lieu où se noue explicitement le (contrat de lecture). Pour éclairer cette notion, rappelons qu'on ne lit pas tout le texte de la même manière : un roman policier ne suscite pas les mêmes attentes qu'un roman*

⁷ - Vincent JOUVE, *La Poétique du Roman*, Armand Colin, Paris, 2010, p. 09.

⁸ -Gérard GENETTE, *Seuils*, Edition du Seuil, 1987, p.07.

⁹ -Gérard GENETTE, *Seuils*, Edition du seuil, 1987, p.07.

¹⁰ -Gérard GENETTE, *Seuils*, Edition du seuil, 1987. P. 08.

*fantastique qu'un roman historique ; un roman réaliste ne respecte pas les même règles».*¹¹

De cette manière, c'est le para texte qui provoque la notion de lecture et c'est aux lecteurs de décortiquer le roman. Vincent JOUVE insiste que « *Le para texte, en donnant les indications sur la nature du livre, aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate* ». ¹² En effet, avec toutes les informations récoltées par le para texte, le lecteur peut à présent comprendre et s'inscrire dans le contexte du roman.

« *La paratextualité pour GENETTE est la relation que le texte proprement dit entretient avec son environnement textuel immédiat : titre, sous- titre, intertitres, préfaces, post-faces, avertissements, avant-propos, couverture, illustration, épigraphes* ». ¹³ Cette citation, démontre d'une manière cohérente les notions de GENETTE qui s'inscrivent dans le para texte.

« *Gérard GENTTE, qui a créé la notion en 1987, distingue d'une part : le para texte éditorial (Couverture, pages de titre, commentaire en quatrième de couverture, etc.) ; le para texte auctorial (dédicace, épigraphe, préface, etc.) et d'autre part : le (péri texte), qui se place à l'intérieur du livre (titre, du sous –titre)* ». ¹⁴

Cette présente définition, confirme bien ce que nous avons dit en haut de la citation. Pour le péri texte GENETTE fait allusion à tous ce qui se trouve au fond du texte comme la préface, les épigraphes, les notes en bas de page, les phrases en marge, les informations périphériques, la dédicace, les renvois, la quatrième de couverture et le titre de l'œuvre. « *L'épitéxte, qui se trouve autour et à l'extérieur du livre (publicité, étagère de présentation notamment). On distingue trois types de para texte, soit trois grandes catégorie : morphologique ou structural ; fonctionnel et mixte* ». ¹⁵

C'est de cette manière que GENETTE classe ces trois axes selon les types que nous avons cité sous-dessus.

¹¹ - Vincent JOUVE, *Poétique du Roman*, Armand Colin, Paris, 2010. P.10.

¹² -Ibid., op, cit,

¹³ -Article par Mayssa SIOUFI, « *La Paratextualité* » Une éventuelle « *Entrée en Littérature* » en classe de langue, Université de Damas, 2006.

¹⁴ -<http://fr.wikipedia.org/wiki/Paratext>

¹⁵ -<http://fr.wikipedia.org/wiki/Paratext>

Pour notre corpus il s'agit d'un titre qui est extrait par l'éditeur. Lors de son édition, l'éditeur l'a choisi pour titre « *Le titre de cette œuvre, en réalité titre d'un de ses chapitres, ce fut lui même qui le lui donna* ». ¹⁶

En effet, c'est l'éditeur qui a fait le choix du titre. Lui-même dans ses notes déclare que « *Le manuscrit que nous publions aujourd'hui a été retrouvé dans ses papiers après sa mort. Il nous est parvenu après bien des péripéties. Il ne correspond pas au sujet qu'il nous avait indiqué. On peut penser que Tahar DJAOUT de retour à Alger a décidé de mettre de côté le projet très littéraire dont il nous avait parlé pour se consacrer à un récit plus directement inspiré par l'actualité le manuscrit ne parlait pas de titre. Celui que nous avons retenu est extrait du livre* ». ¹⁷

C'est de cette façon que le choix est fait par l'éditeur après avoir lu le manuscrit de Tahar DJAOUT. Pour Vincent JOUVE, « *le titre sert d'abord à désigner un livre, à le nommer (comme le nom propre désigne un individu)* » ¹⁸. En ce sens, le titre est représentatif d'une œuvre. En quelque sorte c'est une appellation pour la désigner. Il ajoute que « *Le titre se présente comme le nom du livre, sa carte d'identité* » ¹⁹. Ainsi, le livre porte un sens grâce à son créateur qui le désigne comme tel. « *Le titre est, la plupart du temps, un critère suffisant d'identification* ». ²⁰ Le titre se présente alors pour les lecteurs et les interpelle à travers l'intitulé. Mohamed ALLOULA déclarait que : « *Le titre d'un livre quel qu'il soit, est toujours discutable, d'autant que plusieurs facteurs déterminent ce choix* ». ²¹ De se fait, le titre d'une œuvre relève des questionnements et des appréciations. C'est alors bien discuté par les lecteurs, comme c'est le cas pour notre corpus qui suscite une incohérence dans le titre. A ce propos, Mohamed ALLOLA ajoute que : « *Le Dernier Eté de la Raison ne lui paraît pas être le titre qui indique le contenu globale du texte* ». ²²

¹⁶-Article par Lama SERHAN, *Le Dernier Eté de la Raison, Religion, Roman, Tahar DJAOUT, Terrorisme*, Algérie, 15 Décembre 2006.

¹⁷ - Notes de l'éditeur in *Le Dernier Eté de la Raison*, de Tahar DJAOUT, P .08 .

¹⁸ - Vincent JOUVE, *La Poétique du Roman*, Armand Colin, paris, 2010, P .11 .

¹⁹ -Ibid, op, cit.

²⁰ -Ibid, op, cit.

²¹ Mohamed ALLOULA, professeur en science de langage à l'Université d'Alger in *Que Reste- t'il de l'œuvre de Tahar DJAOUT, 20 ans après ?* Par Karima Talis.

²² - Ibid., op, cit.

En d'autres termes, ce dernier juge que le titre n'est pas adéquat vu le contenu du roman. Pour lui « *le titre qui conviendrait le mieux à cette œuvre serait plutôt (Les frères vigilants). Pour certains, (Les frères vigilants et les vigiles), sont des titres adéquats à ce roman* ». ²³

Les lecteurs ont alors une préférence pour les titres grâce au contexte qui leur paraît utile pour déterminer la trame de l'œuvre. Mohamed ALLOULA poursuit par « *Nous pourrions même lui attribuer le titre (Les vigiles) sans trahir le contenu du livre, d'autant que ce titre peut être à la tête d'une multitude de récits, voire même une infinité* ». ²⁴

En ce sens, le titre accompagne une œuvre et s'inscrit même dans le contenu.

Vincent JOUVE quant à lui annonce que : « *Le titre fondamentale du titre dans la relation du lecteur n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou nom un roman : il est des titres qui accrochent et des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent* ». ²⁵

Par conséquent, l'importance d'un titre s'évalue à ses capacités à retenir l'intention du lecteur. Un titre efficace se doit de contenir l'information essentiel et il doit être sous une forme intéressante : drôle, tragique, élégant. Sans oublier que le titre « *Donne également des renseignements sur le contenu ou sur la forme de l'ouvrage* ». ²⁶

En quelque sorte c'est le titre qui résume à lui seul l'histoire du roman. Pour notre corpus, *Le Dernier Été de la Raison*, est un titre qui plante les derniers espaces cités dans le roman. D'autre part, c'est une illustration voulu par l'auteur pour présenter dès le titre cet espace définitive qui demeure au fil de la lecture.

Les dix-sept chapitres qui composent notre roman convergent tous à dire la même chose, celle d'un espace clos pour le personnage et son environnement. Dans *Le Dernier Été de la Raison*, l'auteur ouvre le roman sur un texte en italique des les

²³ - Ibid., op, cit.

²⁴ - Ibid., op, cit.

²⁵ - Vincent JOUVE, *La Poétique du Roman*, Armand Colin, Paris, 2010, P .11 .

²⁶ -Ibid., op, cit, p. 12.

premières pages de cette œuvre. Le chapitre concerné s'intitule *prédication I* qui met dès le début l'espace squatté par l'œil omniscient. « *Métaphore génératrice du Dernier Été de la Raison, ouvre le livre en lettres italiques. Elle interpelle le lecteur sur la force de l'œil omniscient, c'est un appel au peuple qui glorifie l'arrivée de la foi dans le pays* ». ²⁷ En effet, ce chapitre résume d'une façon générale le contenu du roman et même le contexte avec la même idée qui est l'œil omniscient que l'auteur renvoie aux frères vigilants. Un roman composé de dix –sept chapitres et chacun à leurs tours « *Correspond à une situation particulière de la montée des islamistes au cœur de la ville, au cœur de la raison humaine photographient le désastre idéologique en ses moments immédiats de l'horreur* ». ²⁸ Sur ce, chacun de ces chapitres renvoient à une anecdote précise tout en suivant le récit.

La quatrième de couverture résume le roman avec une illustration de son auteur : Tahar DJAOUT. Quant à lui, illustre à son tour l'image du pouvoir incarnée par les prédicateurs et l'espace qu'ils ont réaménagé en un champ de l'horreur où la foi est dominante. « *Le texte de la quatrième de couverture de l'édition définitive publié aux éditions François Majault en 1991, ajoute- t'il, est un résumé succinct de la trame narrative du roman. Il met en exergue les tribulations mnémonique du personnage* ». ²⁹ En d'autres termes, le personnage du roman fait parti de cette trame narrative où l'espace est en voie de disparition.

A la lumière de ce para texte et des éléments qui le compose, nous avons synthétisé notre corpus avec l'idée que l'espace demeure fermé et clos pour notre personnage. De ce fait ils montrent bel et bien un espace squatté et une quête de l'espace pour le personnage.

²⁷ -Article par Lama SERHAN, *Le Dernier Été de la Raison*, Religion, roman, Tahar DJAOUT, Terrorisme, Algérie, 15 Décembre 2006.

²⁸ - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Alger, Octobre 2010, P.154 .

²⁹ - Ibid., op, cit, P, 184.

Dans cette première parti, nous allons aborder comme prévu l'espace qui est structuré en trois catégorie : celui du topographique, du social et de l'intérieur. « *S'interroger d'un point de vue poéticien, sur l'espace, c'est déterminer les techniques et les enjeux de la description* ». ¹ En effet, chaque espace décrit un environnement précis. Alors, la description permet de localiser les espaces et de s'interroger sur l'univers malgré son absence en narratologie. « *L'analyse de l'espace, en revanche, est habituellement exclue de la narratologie. En tant qu'élément du contenu (c'est-à-dire de l'histoire), l'espace n'a a priori pas sa place dans une étude de la forme* ». ²

En d'autres termes, l'espace peut faire référence à l'histoire en ce qui concerne le récit. Il peut ainsi évoquer le lieu où se déroulent l'histoire et les évènements qui l'accompagnent.

Pour notre corpus, il s'agit de démontrer les espaces dans lesquels se trouve le personnage et de les rattacher à son univers à savoir que c'est des espaces qui sont successives.

II.1 L'espace topographique :

« *Du point de vue de la lecture, l'espace topographique permet quant à lui de comprendre comment l'espace s'actualise dans le texte* » ³. De cette manière, la lecture est un moyen qui facilite la compréhension du texte et l'organisation de l'espace. Par conséquent, l'espace topographique dans *le Dernier Eté de la Raison* s'organise autour d'un seul personnage, Boualem YEKKER et son environnement. Ainsi, l'espace topographique de Boualem YEKKER s'articule autour de sa vie qui s'est soudainement transformé à l'arrivée des prédicateurs. Notons qu'auparavant, il avait une vie harmonieuse. Il était sociable avec tout le monde, particulièrement ses clients qui viennent à la librairie. Sans oublier sa femme et ses enfants.

En d'autres termes, c'est un espace déclencheur qui permet l'agencement des autres espaces. Si on transpose le propos cité plus haut à notre corpus, notamment sur

¹ - Vincent JOUVE, *Poétique du Roman*, Armand Colin, Paris, 2010, p.51.

² - Ibid., op, cit, p. 42.

³ - Article Par Audrey CAMUS et Rachel BOUVET, « *topographie romanesque* », presse universitaire de Rennes, 2011.

le personnage de Boualem YEKKER, on constate que l'espace est éparpillé tout au long du roman, de même qu'il est fragmenté durant la lecture. L'espace topographique est alors l'espace du personnage, particulièrement sa vie. Autrement dit, c'est tous ce qui est relatif à Boualem YEKKER. De ce fait, on constate que son parcours est bien rempli. A savoir qu'il était libraire, passionné par les livres et la lecture avant la fermeture. En effet, la librairie de Boualem a été fermée par les prédicateurs. Alors, il se retrouve perdu sans ses ouvrages qui le nourrissent de culture. Quant à sa famille, elle a quitté lors d'un mal entendu concernant les nouvelles règles.

La vie de notre personnage se transforme en un autre univers. C'est-à dire, l'espace qui gouverne le roman. « *Cette mise en question des relations qui unissent espace du roman et univers de la fiction conduit en outre à s'interroger sur la manière dont la spatialisation conditionne la généricité du texte* »⁴. Par conséquent, cet espace s'enchaîne avec le roman et produit une fiction spatiale dans le texte. La fiction spatiale n'est autre que l'espace topographique qui se dégage à travers la lecture. « *L'acte de lecture se laisse ainsi envisager comme un acte topographique, et la métaphore du voyage dans le texte prend une résonance nouvelle des lors que l'on en déplie toutes les démentions : point, ligne, surface, volume* »⁵. Sur ce, les premières pages de la lecture constituent l'espace topographique qui guide le lecteur.

II.2 L'espace social :

« *La notion d'espace peut ainsi être envisagée comme une modélisation de l'esprit qui aide à observer et à comprendre un ensemble de phénomènes, souvent antithétiques où la société, les êtres et les textes trouvent leur charpente* »⁶. L'espace peut être perçu par la société pour découvrir et comprendre des phénomènes sociaux. Parmi, les phénomènes qui gouvernent notre corpus, celui du rejet social, produit par Boualem YEKKER. Ainsi, il fuit cette société qui le terrorise, car après tout il n'a pas le choix. Soit il accepte de se soumettre, soit il se fait déchiqueté. C'est un espace social transformé par les nouveaux gouvernants qui soutiennent le sacré et qui proclament la religion.

⁴ Article Par Audrey CAMUS et Rachel BOUVET, « *topographie romanesque* », presse universitaire de Rennes, 2011.

⁵ Ibid., op, cit,

⁶ Article de Bernard BEUGNOT, *Quelques figures de l'espace intérieur*.

Pour Boualem YEKKER. L'ordre établi par les frères vigilants, n'est pas à sa portée. Sur ce, il décide d'échapper à ces nouvelles règles. Cet homme a fini ses jours incompris, malmené par la société à la traîne des différents pouvoirs politiques et religieux. Agir au gré du quotidien n'est pas facile, lorsqu'on est surveillé aux faits et gestes par les tenants de l'ordre. Cependant, Boualem YEKKER est témoin de son temps. Il est spectateur de sa société. Un témoin qui assiste à la déconstruction de sa société sans aucun moyen possible d'apporter son aide.

Boualem YEKKER est mis à l'écart à cause de son comportement qui a d'abord choqué sa famille, ensuite la société. Il passe alors de la lumière à l'ombre « *Boualem a hâte de voir se lever le jour, convaincu que la lumière allait le délivrer de ce cauchemar* »⁷(p100). Ainsi il remonte des enfers en ayant perdu le souvenir de ce qu'il a vécu avant. Pourtant, il est hors de lui-même. Il se crée presque entièrement sa propre planète. Il est au bord de la folie à cause d'une société qui a fait de lui un être sans conscience. Un espace social qui se caractérise par le pouvoir des frères vigilants.

En outre, c'est un espace de solitude pour Boualem YEKKER de même pour Ali ELBOULIGUA. Tous les deux rêvent à la vie de « *leur ville* » à cette humanité qui rampe encore dans les bas-fonds. « *Pourquoi, le monde est-il ainsi?* ». « *Est-ce bien la faute de la société... ?* ». Ensemble, ils se sont posé autant de questions redoutables. Ils ont tourné les questions dans tous les sens. Néanmoins, la librairie était leur propre espace, le lieu de leurs rencontres et de discussions.

Du moins, ils pouvaient se tenir compagnie vu qu'ils sont seuls et partager leurs peines en essayant bien-sûr de donner les éléments de réponse à leurs questions. S'ils rentrent ensuite, dans la vie, c'est désormais dans la vie ordinaire et non plus dans la vie qu'ils en avaient. Mais, le désespoir est toujours là. Une société soumise est prête à éclater. Tout à coup, c'est un étrange moment, le moment de désillusion qui n'avait jusque-là aucune existence. Un espace rempli de haine pour Boualem YEKKER, sans autant, rien pouvoir faire pour changer le cours de la vie. Ce qui suit est capricieux, incertain, voire hallucinatoire. Même si cela peut parfois prendre la forme d'une

⁷ - Tahar DJAOUT, *Le Dernier Été de la Raison*, Edition du Seuil, juin, 1999. P. 100.

avalanche que rien ne peut arrêter. A cet effet, les menaces de mort se succèdent dans la société, l'une après l'autre et Boualem YEKKER est pris pour cible.

II.3 L'espace intérieur :

«La notion d'espace intérieur, dès lors elle ne se limite pas aux lieux physiques de l'intimité pour être transférée à l'intériorité. Elle acquiert un caractère métaphorique qui en rend la saisie à la fois plus riche et plus difficile. L'espace intérieur, s'il a pour socles les modifications de la cosmologie, de la géographie, de la physiologie de la perception, de la perspective, correspond à un réaménagement des rapports de la conscience au monde. Dès lors des analogies s'établissent entre les espaces physiques et d'une part les réalités mentales et spirituelles, d'autre part les formes et les genres littéraires. Les paysages d'âme quêtent pour l'homme un nouvel habitat »⁸. L'espace intérieur est relatif à la conscience humaine notamment à l'esprit avec lequel prend forme notre personnage. L'homme en question n'est autre que Boualem YEKKER. Cette « figure emblématique de la résistance »⁹ refuse de se soumettre aux ordres des prédicateurs ainsi il décide de transgresser les interdits et d'enfreindre les règles établies par la religion pour mieux dire non.

Dire non aux hommes barbus qui ont changé le cours des événements, «qui traquent la mémoire de l'humanité consignée dans les livres (...) qui arrêtent les automobilistes et vérifient les liens des couples descendus des voitures (...) les prédateurs barbares et leurs milices barbues ont pris le pouvoir à Alger et maillé tous les espaces d'une capitale tombée dans la mutité »¹⁰. Ces derniers ont fait subir un changement radical au pays, une transformation qui ne laisse aucun individu indifférent. «De retour de vacance en ce premier été de la déraison, Boualem YEKKER ne reconnaît plus la ville rongée par la maladie du fanatisme. Chaque jour plus engluée dans l'extrémisme et la violence»¹¹. Si la violence existe chaque jour le prouve, par crainte et peur, la famille de Boualem YEKKER quitte la maison familiale pour suivre les hommes barbus «Sa femme et ses enfants, gagné au fanatisme, lui reprochent de ne pas faire la prière et sa fille Kenza dont il

⁸ Article par Bernard BEUGNOT, *Quelques Figures de l'Espace Intérieur*.
[Http://www.erudit.org/revue/etudlitt/2002/v34/n1/007552ar.html](http://www.erudit.org/revue/etudlitt/2002/v34/n1/007552ar.html).

⁹ Article par Farida BOUALIT, *Comptes Rendus Livres*, Juin, 1999.

¹⁰ Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Alger, Octobre, 2010, P. 149, 152, 153.

¹¹ Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Alger, Octobre, 2010, P. 150.

garde le bonheur des souvenirs d'innocence l'en réprimande»¹². Aussitôt, la solitude s'installe pour Boualem et la peine se fait sentir chez cet être qui voudrait tant pouvoir soulager sa conscience. Mais que pouvait-il faire à cet instant? Un univers rempli de violence, de peur et de haine. L'univers de Boualem YEKKER est sans fin. Il est pris par ses souvenirs d'enfance où la mémoire est au centre. Il essaye de se remémorer chaque instant passé au près de ceux qui l'aime. Mais ses souvenirs semblent très loin voir inexistant. Il fait appel à sa mémoire pour demeurer en vie et pour peupler le vide laissé par sa famille.

Pour oublier ce qui vient de se produire, Boualem YEKKER se crée un espace intérieur relatif à ses rêves et à ses désirs. Un monde personnel dans lequel il plonge sans en sortir. Il espère trouver un monde meilleur que celui qu'il vient de quitter, celui dans lequel il pourrait vivre et penser sans obstacle. Toutefois, il serait un monde livresque dans lequel ses livres auront la place qu'ils méritent, porteront un sens à la vie et seraient le meilleur ami de l'homme à savoir des armes qui doivent servir pour lutter et comprendre l'autre. Comprendre cette société qui l'a expulsé et qui lui fait défaut et tant de reproches. Boualem YEKKER aurait voulu que la lecture soit présente pour enrichir les esprits, mais *«l'inévitable se produit un matin, alors qu'il se dirige vers son travail, il trouve la librairie sous scellés. Il n'a plus le droit d'y entrer. La phrase qui l'annonce est à la forme passive: La librairie a été fermée* »¹³ En effet, le livre représente beaucoup pour Boualem YEKKER si bien qu'il se réfugie dans sa librairie pour incarner le savoir et le partager avec autrui. Il aurait aimé l'inculquer et le faire apprendre *« les livres dans ce roman brûlent sous les cris de la meute barbus. A quoi servent les livres puisque tout est dans le Livre? »*¹⁴.

Cependant, les frères vigilants ont mis fin à ses rêves et à cet espace d'intellectualité. L'espace intérieur de Boualem YEKKER se résume à son moi profond, ses pensées virtuels, et son imagination. Il fait appel à ses souvenirs d'enfance, car c'est tous ce qui lui reste en essayant de se rappeler les moments passés avec sa famille.

¹² Essai de Rachid MOKHTARI, Tahar DJAOUT, *Un Ecrivain Pérenne* (p149)

¹³ Essai de Rachid MOKHTARI, Tahar DJAOUT, *Un Ecrivain Pérenne* (p158).

¹⁴ Essai de Rachid MOKHTARI, Tahar DJAOUT, *Un Ecrivain Pérenne* (p155).

II.4 L'espace tragique :

« *La vraie tragédie met en scène des conflits spécifiquement maghrébins, issue d'une situation historique bien précise* »¹⁵. Les éléments de cette citation confirment bien le contexte dans lequel se positionne notre roman. Sur ce, le contexte historique met l'accent sur la tragédie algérienne qui a frappé les têtes pensantes du pays. A travers, le personnage de Boualem YEKKER, l'auteur dénonce le tragique par le biais de son personnage. De cette façon, il place Boualem YEKKER dans une position assez tragique. Aussi, il le soumet au destin des frères vigilants qui hantent sa vie et diminuent son existence.

Par conséquent, la vie de notre personnage devient tragique. Tout d'abord, il perd sa famille et se retrouve seul sans ses proches. Ensuite, on lui ferme sa librairie pour ne plus exercer son métier de libraire. De même, il est séparé de ses livres, ce qui a provoqué en lui un énorme bouleversement. « *Cette séparation d'avec les livres et le plus grand bouleversement advenue dans sa vie* »¹⁶. Et enfin, il se fait éjecter de la masse, n'ayant plus de soutien. Seul la mémoire, le désir, le rêve, et l'espoir lui reste.

En somme, c'est un univers hostile et un espace tragique pour Boualem YEKKER d'autant que le désespoir est toujours là, avec lui, qui l'accompagne où il va.

¹⁵ J. ARNAUD, *Recherche sur la littérature maghrébine*, P.217.

¹⁶ Tahar DJAOUT, *Le Dernier Eté de la Raison*, Edition du seuil, P 104.

II.5 La transgression des espaces :

« L'espace occupe toujours une place capital et cardinal dans toutes les œuvres littéraires et critiques »¹⁷. C'est un espace qui accompagne une œuvre et qui lui sert de fil pour constituer une trame narrative. Ainsi, l'espace se trouve présent dans le texte. C'est pareil pour notre corpus, *Le Dernier Été de la Raison* où on trouve des espaces provoqués par le personnage de Boualem YEKKER, et chacun de ces espaces nous conduit vers un univers particulier du personnage. A savoir que, Boualem YEKKER se cherche dans cet environnement pour retrouver sa liberté. Autrement-dit, c'est une quête de soi de la liberté.

L'espace de Boualem YEKKER est multiple. Il se trouve dans différents espaces à la fois : topographique, social et intérieur. Cependant, Boualem YEKKER enfreint un espace. Celui, du social et du sacré pour chercher son propre espace. Son refus de se plier aux règles des prédateurs constituent aux transgressions, aux normes et plus précisément de ceux de la religion. Par sa résistance il a su enfreindre les lois sacrées.

C'est un surhomme qui se déconstruit pour se construire d'où son prénom « YEKKER » qui signifie « se lever » pour affronter son avenir. Ainsi, Boualem YEKKER se trouve dans un contre-espace qui le classe à part et qui le qualifie de surhomme.

¹⁷ A. BOUSSAID, *l'Exaltation de l'Individu : Arezki dans le Sommeil du Juste de Mouloud MAMMERI et Lakhdar dans Le Cadavre Encerclé et Nedjma de Kateb YACINE*. Thèse de Magister, Université d'Alger 2010, P117.

III - 1 - La définition de la poétique :

Dans cette lignée, nous allons citer la poétique de Tahar DJAOUT pour déterminer son style d'écriture. En ce sens, la poétique est définie ainsi : « *Chaque auteur possède sa propre manière de colorer ses textes, de les rendre unique. Si ce n'était pas ainsi, ce serait endormant et très dommage* ». ¹ Autrement dit, chaque écriture correspond à un auteur particulier. Cette écriture est nécessaire au lecteur d'autant que sa manière d'écrire. Julie DUBE ajoute que : « *C'est cette diversité qui permet d'accrocher chaque personne selon ses goûts et ses intérêts. C'est aussi pour cela que nous aimons un auteur en particulier, tout en détestant un autre tout aussi intensément* ». ² De ce fait, le choix du lecteur surgit par rapport à l'écriture de l'œuvre. Une préférence plus au moins appréciée et détestable en même temps. « *Bien que le style de l'auteur se démarque particulièrement dans les domaines narratifs et poétiques, d'autres dominantes peuvent utiliser les concepts qui déterminent le style que se soit pour frapper l'imagination du lecteur, pour illustrer une idée ou tout simplement pour piquer la curiosité* ». ³ A cet effet, chaque auteur utilise des procédés qui lui sont propres pour décrire ou illustrer un sujet à fin de lui donner sens et l'inscrire dans une situation pour mieux interpeller le lecteur.

D'autre part la poétique est définie ainsi : « *L'écriture est l'ensemble d'outils de langage qui permettent de construire un texte qui produit du sens* ». ⁴ Ces outils, introduisent un sens dans la lecture et de cette manière l'auteur orne son texte « *à rendre esthétique sa prose. C'est ainsi qu'il se différencie et devient artiste* ». ⁵ Un procédé peut être particulier pour chaque auteur de même que son style. Il utilise également « *des néologismes, de manière à appuyer son discours* ». ⁶ Ces néologismes, sont des mots de créations récentes à savoir une acception nouvelle d'un mot existant déjà.

Parmi les procédés qui consistent à enrichir un texte, citons les figures de styles qui sont un procédé qui permettent de rendre un discours plus convaincant ou

¹ _ Publié par Julie Dubé le 7 avril 2010 dans Capsules du Prof.
<http://lacroiseefr.Wordpress.Com/2010/04/07/le-Style-decriture-de-lauteur/>

² - Ibid., op, cit.

³ - Ibid., op, cit.

⁴ - <http://fr.wikipedia.org/wiki/.C./89Criture.Litt./C3./A9raire>.

⁵ - Ibid., op, cit.

⁶ - Ibid. Op, cit.

plus évocateur. On distingue les figures de sens, les figures de construction et les figures de sonorité. Nous allons maintenant nous intéresser à la poétique de Tahar DJAOUT dans son roman : *Le Dernier Eté de la Raison*. Afin de, décortiquer le style d'écriture de l'écrivain nous allons user de la poétique pour décerner son style d'écriture. En ce sens, nous allons diviser la poétique de DJAOUT en trois notions de bases. Il s'agit du souvenir, la rêverie et l'enfance.

III.2 La poétique du roman :

a) Le souvenir :

Son roman posthume, *Le Dernier Été de la Raison*, revisite ce qui s'est passé durant la décennie noir avec un style d'écriture qui considère le mot. En effet, le mot occupe une place fondamentale chez lui. Il comprend la force des mots dans une société véhiculant une culture orale, il sait redonner à ce même mot la place qui lui sied. Il fait de lui une passion, un art et une tribune dans lesquels se reconnaît tout un peuple. Tahar DJAOUT dans son roman posthume, évoque un océan de paroles interrogeant notre passé, démêlant le présent. Quand le vœu est trahi, il défigure les temps à venir, il les harcèle, surtout lorsqu'ils lui paraissent moins prémunis. Le mot (dernier) dans *Le Dernier Été de la Raison*, interpelle le lecteur pour signifier la fin, pour mieux dire : Le Dernier Espoir et La Dernière Histoire. Telle est la devise de l'auteur qui nous dessine au verbe sûr à travers ses mots de multiples tableaux où chaque lecteur trouvera le fruit recherché selon sa propre quête. « Dans ses nombreuses conférences sur l'engagement en littérature, Tahar DJAOUT expliquait cette notion en ce qu'elle est (le renouvellement du sens). À défaut, le sens cesse et la littérature devient slogan. Les romans qui dérangent, agressent le lecteur sont ceux –là même qui rompent avec une familiarité d'écriture, qui cassent l'unanimité, osent un nouveau langage, un nouveau ton, d'autres images qui ne sont pas celles qui rassurent, protègent ou confortent les convictions du lecteur ». ¹ Nous remarquons que la poésie est présente dans les romans de Tahar DJAOUT. Ses poèmes consacrés à la femme algérienne en général et kabyle en particulier décortiquent, sans hésitation aucune, un ordre imposé ou provoqué. « Le souffle poétique qui anime Tahar DJAOUT se déploie et traverse le roman, contaminant la langue qui oscille alors entre la prose et la poésie, jusqu'à y fleurir un poème en vers ». ² Toute la grandeur d'un poète réside dans sa conception d'écrire. « L'image du poète se ballade de ligne en ligne, rappelant le rôle accordé par l'auteur à la poésie, la place centrale attribuée au poète dans la cité idéale, et celle triste de la réalité ». ³ Pour Tahar DJAOUT, c'est un séisme de mots et dont le titre résume à lui seul les thèmes

¹ - Essai de Rachid MOKHTARI, *La Nouveau Souffle du Roman Algérien*, Edition Chihab, 2006, P. 38 .

² - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison de Tahar DJAOUT, La Poésie Pour Raviver les Nuances du Monde*.

³ -Ibid., op, cit.

absorbés, restitue ce même mot dans cette criarde démarche que fait sien le poète. « *Dans la tourmente, seul le poète résiste et persiste apportant une bouffée d'oxygène au monde, ravivant le rêve qui s'éteint* ». ⁴ Tahar DJAOUT use de sa poésie pour décrire la société Algérienne. La souplesse des mots lui offrent cette vitalité et cette force originelle pour la conquête du monde toujours plus large. Sa parole répond à ce désir ardent de comprendre et de se faire comprendre, de divulguer la vérité et de la transmettre. « *L'usage de la poésie est très présente dans les textes de DJAOUT, ce qui donne à son œuvre un rythme particulier qui implique la condensation, une présence de l'implicite, le (sous-entendu), de même que les langues maternelles y sont présente* ». ⁵ Tahar relais DJAOUT, laisse ses envies de crier prendre le relais, mais sous des aires calmes et passionnées. Eveillé, il se métamorphose pour mieux s'imprégner des situations qu'il décortique. « *Son écriture se présente sous une forme poétique ou romanesque, qu'elle soit (lisible) ou portée par la force de la métamorphose de la création poétique, qu'elle semble être et accessible dans la force des images énigmatiques, violentes et belle qui la scandent* ». ⁶

Son amour visible et ses penchants poétiques ressentis dans ses œuvres informent sur ses attachements. « *Pour dire et dénoncer ces rétractions irrémédiables, Tahar DJAOUT soumet l'écriture à une nudité syntaxique. La phrase est courte, réduite à ses constituants immédiats, sans aucune expansion dont la fonction grammaticale est d'enrichir le noyau sémantique* ». ⁷ Il déterre à travers ses poèmes des citations oubliées disparus pour orner sa verve. Tahar DJAOUT, conduit ses textes dans une atmosphère la plus précise comme c'est le cas dans son roman posthume dont le titre est : *Le Dernier Été de la Raison*. Ses recherches avancées dans la poésie, sa verve étudiée et sa totale abnégation à l'écriture, témoignent de l'envie de transmettre la vérité. « *La poésie de Tahar DJAOUT recolor le monde en célébrant la nature, havre de paix et ornée de verdure en opposition au bruit de la richesse de la ville* ». ⁸ Entre amour, espoir et révolte, Tahar

⁴ -Ibid., op, cit.

⁵ - - Yamilé GHEBALOU, Enseignante de Littérature Maghrébine et Contemporaine au Département de Français de l'université d'Alger, in *Que Reste t-il de L'œuvre de Tahar DJAOUT ? 20ANS après*.

⁶ - Ibid., op, cit.

⁷ - Mémoire de Master II en *Littérature générale et Comparée* dirigée par Madame Zineb Ali Benali, Université Vincennes Saint- Denis, Paris VIII, Mars 2009.

⁸ - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison de Tahar DJAOUT, La Poésie pour RAVIVER les Nuances du Monde*.

DJAOUT connaît les similitudes et les limites. Il emmène la déraison au stade de la conscience, la haine au côté de l'amour, l'incertitude derrière l'espoir et enfin brise les vœux et la fatalité. « *La fonction poétique du langage à travers la personnification et les métaphores, recrée la beauté de la nature et l'intensifie en surenchérissant les descriptions* ». ⁹ La description est alors fréquente dans les textes de Tahar DJAOUT, de même que la poésie. Pour lui, la poésie est un voyage de l'âme au bout de la terre.

b) La Rêverie :

La poésie mène Tahar DJAOUT, vers d'autres horizons lointains et variés à travers des chemins souvent tortueux. « *La poésie poétique de DJAOUT en redonnant toute sa spécificité à l'automne, par une qualification précise, la distinguant ainsi des autres raisons, repeint le monde et redonne au temps ses pulsations* ». ¹⁰ La poésie peut jouer un rôle déterminant. Elle a déjà montré son efficacité dans les siècles précédents. Ne dit-on pas d'ailleurs que le poète est le flambeau qui éclaire le chemin de son peuple ? Sur ce, un poème peut servir de rempart et d'arme contre l'opresseur, de thérapie contre l'angoisse et le désespoir, d'outil inégal pour la rêverie et la méditation... Enfin d'hôpital pour guérir de tous ses maux, se comprendre et comprendre le monde.

Dans le roman qui nous concerne, le personnage de Boualem YEKKER se croit poète et se réfugie dans ses poèmes pour les garder éternellement avec lui. Encore une fois, Boualem crée un espace poétique pour s'évader et rêver pour oublier le drame. Dans cette lignée, il fait très attention au vocabulaire qu'il emploie, à la manière de traiter ses textes, au sujets qu'il traite. Il se comporte en architecte qui allie la tradition et la modernité en vue de bâtir quelque chose de durable et d'esthétique. « *La poésie restaure ainsi l'amour de la volupté qui s'abat jadis gaiment dans la ville. Ce monde plat dans lequel vit Boualem YEKKER reprend alors son relief et Tahar DJAOUT recrée un paradis perdu par la parole poétique* ». ¹¹ Un poème doit faire ressortir les parfums et les subtilités de la langue dans laquelle il est écrit. C'est dans cette optique que s'inscrit Tahar DJAOUT. « *Il s'agit d'une écriture plurielle qui exploite*

⁹ - Ibid, op, cit.

¹⁰ -Ibid, op, cit.

¹¹ -Ibid., op, cit.

toutes les possibilités et tente toutes les aventures du dire pour mieux exploiter les cheminements qui mènent de langue en langues vers le dépassement de soi et de la loi pour découvrir les territoires qui sont intimement liés à l'ouverture polyphonique, pluriculturelle, créative de la densité diversifiée du chaos-monde ».¹² Les poèmes de Tahar DJAOUT suscitent un grand plaisir et une sensation profonde. Autrement dit, ils découvrent un cheminement de pensée et d'impression dans un style imagé, séduisant par la qualité d'un vocabulaire riche et attractif faisant appel à des mots. Tahar DJAOUT, lui même déclare que: « Pour moi, un texte... naît toujours à partir d'un mot, d'un titre, d'une phrase, d'une sensation. Parfois, je trouve le titre ou la première phrase (...) et toutes la nouvelle en découle ».¹³ Ces paroles divulguent une exaltation des sentiments, des émotions et des passions chez le poète sans oublier son style d'écriture dans *Le Dernier Été de la Raison*. « Cette écriture photographique (Concept de William Faulkner) n'a pas dans ce roman, une fonction descriptive. Et les discours de la contestation par sa forme même. Roman de l'immédiat, la syntaxe est froide, syncopée de points, sans couleurs nominale ou adjectivale. Elle est le négatif d'elle-même ».¹⁴ *Le Dernier Été de la Raison* est un roman qualifié d'immédiat car il représente l'histoire de l'Algérie lors de la présence du Front Islamique du Salut(FIS) et projette un espace de la décennie noire. « Les repères historique sont en effet aisément identifiables tant l'écriture confine à la chronique -témoignage d'une ville assiégée et terrorisé depuis que(les prêtres légistes se sont emparés du pouvoir) »¹⁵.

Pour Tahar DJAOUT, la poésie est la mère de tous les arts. Ainsi, sa poésie s'inscrit dans la diversité des thèmes et des valeurs véhiculés. « Susciter le rêve par la poésie, et pour cela, donner vie aux êtres inanimés, leur faire prendre corps, c'est réveiller ainsi l'imaginaire, provoquer les esprits en créant une surréalité dans laquelle évolue un monde aux portes du fantastique. La nature, les êtres et les objets se transforment et

¹² - Article par Karima TALIS, *Que Reste t-il de l'Œuvre de Tahar DJAOUT ?* 20ans après.

¹³ - *Lettres de Tahar DJAOUT*, in Vols du Guêpier, Volume n°1, OPU, Ben Aknoun, 1994. P. 28.

¹⁴ - Mémoire de Master II en *Littérature Générale et Comparée*, dirigé par Madame Zineb Ali Benali, Université de Vincennes Saint- Denis, Paris, VIII, Mars 2009.

¹⁵ -Article par Farida BOUALIT, *Comptes Rendus Livres*, Alger, Juin, 1999.

deviennent les héros aussi bien d'un conte de fée que d'une fable plus inquiétantes ».¹⁶ Les œuvres de Tahar DJAOUT sont ainsi un témoignage poignant de son temps comme c'est le cas pour son roman posthume : *Le Dernier Été de la Raison*. « Un roman écrit dans l'urgence de la résistance anti- intégriste ».¹⁷ C'est un roman de l'histoire de tous les Algériens qui ont vécus l'enfer des années 1990 en Algérie. « Ses romans, comme son tempérament, sont le produit d'un long travail d'orfèvre en écriture. Chaque œuvre a une identité d'écriture ».¹⁸ L'écriture Djaoutienne est asservie de mots et chacun de ces mots porte une signification. « L'écriture de DJAOUT alterne un lyrisme puissant une réalité dure et impitoyable. Fiction et réalité s'enchainent, tous les actes commis par la population contre Boualem sont toutes vraies : (La première pierre à l'attendre a été lancée par une fille. douze ans pas plus. P.43.). (Il ya exactement cinq jours, il a trouvé la pare-brise de sa voiture en miettes et un pneu lacéré au couteau. P.44.) et une lettre de menaces lui est envoyée ».¹⁹ *Le Dernier Été de la Raison* traite de la réalité Algérienne et ses massacres. Un témoignage sans fioriture ni complaisance sur une situation sociale en période des frères Islamiques. Une mise en avant d'un passé commun, non méconnu, mais omis, qui se lit entre les lignes de Tahar DJAOUT. En ce sens, l'auteur produit un espace oubliée de l'horreur et le ressuscite à travers ses écrits.

c) L'enfance :

La poésie de Tahar DJAOUT est pleine de fraîcheur qui décrit un environnement particulier. « Entre la poésie, le roman et la chronique journalistique, Tahar DJAOUT a pris de ses études scientifiques une observation scrupuleuse de la société Algérienne et une démarche littéraires cohérente ».²⁰ Tahar DJAOUT est magicien des mots par sa poésie. « En distillant le rêve par la poésie, il libère l'imagination, œuvre de nouveau l'horizon obstrué et engendre un nouvelle espoir. Evasion du présent macabre,

¹⁶ -Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison de Tahar DJAOUT: La Poésie pour Raviver les Nuances du Monde*.

¹⁷ - Ibid., op, cit.

¹⁸ -Mémoire de Master II, en *Littérature Général et Comparée*, dirigé par Zineb Ali Benali, Université de Vincennes Saint- Denis, Paris, VIII, Mars 2009.

¹⁹ - Article par Lama SERHAN, *Le Dernier Été de la Raison*, Roman, Tahar DJAOUT, Terrorisme, Algérie, 15 décembre 2006.

²⁰ - Mémoire de Master II, en *Littérature Général et Comparée*, dirigé par Zineb Ali Benali, Université de Vincennes Saint- Denis, Paris, VIII, Mars 2009.

questionnement ; c'est ainsi que la poésie martèle la révolte dans le cœur de chacun ».²¹

Tahar DJAOUT sait aussi jouer et jongler par les mots qui ont une évidence dans ces textes. « *La poésie, chez Tahar DJAOUT, prend en charge le texte dès lors que la prose ne peut broder un sentiment, une image, ou encore une sensation. Les comparaisons, métaphores et autres images viennent compléter un énoncé simple, pour tenter de le circonscrire et d'approcher son essence* ». ²²

Il est à noter, qu'en matière de structures poétiques les textes de Tahar DJAOUT convergent amplement sur le fait que sa poésie fait toujours appel à l'intelligence pour décoder ses messages. « *La prose poétique ne suffit pas toujours pour dire l'indicible et souvent des poèmes en vers, fleurissent dans les romans de Tahar DJAOUT. L'unique poème en vers du Dernier Été de la Raison est annoncé comme une lettre de Boualem YEKKER écrit à sa fille, lieu même du dévoilement et de la confiance, cette lettre ne peut s'écrire que par la poésie. Boualem YEKKER use de ce poème comme d'un souhait, celui de retrouver l'enfant innocente qu'était sa fille autrefois, celle qui redonnait au monde ses couleurs et sa joie de vivre dès son réveil* ». ²³ En d'autres termes, Tahar DJAOUT écrit par le biais de Boualem YEKKER. Deux littéraires qui écrivent l'enfance d'une petite fille. « *L'enfance guide ainsi l'écriture poétique, en réactivant la notion de paradis perdu. Mais, le poète est un être en multiples visages puisqu'il s'incarne également dans l'oiseau, corps flottant évoquant l'espace et le mouvement sans entrave, et par là, la liberté d'écriture* ». ²⁴ Ainsi, l'écriture et la poésie sont des outils personnels pour l'auteur. Ils lui sont des matériaux propres. « *Si le régulateur de la foi tente ainsi d'éliminer le poète, Tahar DJAOUT le place au contraire au centre de sa cité idéale* ». ²⁵

Notons aussi que, le mot joue un rôle primaire chez Tahar DJAOUT. « *Le mot est l'élément central, capital de la poésie de Tahar DJAOUT. Ses tirades sont patiemment, diligemment colligées. On dirait des matériaux amenés à pied d'œuvre pour bâtir (sa maison de rêve). Ils sont consciencieusement juxtaposés et sériés. Les mots, pour lui,*

²¹ - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de La Raison de Tahar DJAOUT : La Poésie Pour Raviver les Nuances du Monde*.

²² -Ibid., op, cit.

²³ -Ibid., op, cit.

²⁴ -Ibid., op, cit.

²⁵ -Ibid., op, cit.

sont des êtres ». ²⁶ En effet, Tahar DJAOUT considère la poésie comme la chose non d'un seul, mais de tous.

En somme, la poésie de Tahar DJAOUT est une traduction sincère d'une personnalité portée sur la réalité et les croyances indéfectibles en espoir de lendemains meilleurs. « *Tahar DJAOUT semble ainsi toujours confier au poète cette vocation d'éveilleur de conscience d'où naît le renouveau, puisque les créateurs de beauté couvrent les horizons, questionnent et ravivent les nuances du monde. Entre littérature subversive et poésie, ce dernier roman de Tahar DJAOUT réaffirme combien la poésie constitue, en matière d'écriture l'origine et la fin de toutes chose, l'écriture première* ». ²⁷ Si l'espace est trop court devant ses inspirations sans limite, Tahar DJAOUT ne se gênera pas pour faire sauter les frontières. C'est en parti à cause de cela que Tahar DJAOUT s'est mis à écrire des romans. Il veut que son monde soit plus vaste. Hélas, les ennemis de cette pensée aussi vaste que l'univers a mis fin à son projet.

²⁶ - Article par Djilali KHELLAS, *Tahar DJAOUT, Un Projet Immense*, 2009.

²⁷ - Article par Adélaïde PITRE, *Le Dernier Été de la Raison de Tahar DJAOUT : La poésie pour Raviver les Nuances du Monde*.

DEUXIEME

PARTIE :

LE

PERSONNAGE

I.1 Personnage et organisation narrative :

Comme le titre de cette présente partie l'indique, nous allons aborder la notion de personnage et de la narration. Sur ce, le personnage de roman « *est un être de fiction anthropomorphe auquel sont attribués des traits plus ou moins nombreux, et précis appartenant d'ordinaire à la personne, c'est-à-dire à un être de la réalité* »¹.

Autrement-dit, le personnage est un être de la réalité caractérisée par des traits. Chaque personnage a des traits spécifiques à lui qui apparaissent pendant la lecture d'un texte dans un roman. « *Un personnage peut se présenter comme un instrument textuel* ».² En ce sens, le personnage est un élément à saisir et à décortiquer. Pour le personnage qui nous concerne, Boualem YEKKER est caractérisé par sa résistance. Ainsi, il est un personnage résistant qui n'adhère pas aux normes qu'on lui impose. « *Analyser le personnage comme effet de lecture, c'est s'intéresser à la façon dont il est reçu par le lecteur* ».³ C'est-à-dire, que le personnage détermine la lecture.

En appliquant cette définition sur le personnage de notre corpus, nous constatons qu'en effet Boualem YEKKER est caractérisé par les traits qui renvoient et déterminent aisément sa résistance. « *Le personnage n'est pas seulement un condensé d'actions. Il est aussi ce qu'il dit, ce qu'il pense de lui, des autres personnages et des événements. En général, la tonalité de son analyse, démarchent qui peut renseigner sur beaucoup de ses traits* ».⁴

A cet effet, le personnage n'est pas uniquement un actant. Il est également un être de parole qui est jugé par les autres en référence à sa psychologie. Pour BARTHES, « *La psychologie est dans le texte, dans les conditions, les modèles psychologiques et dramatique des personnages restent prédominants. Le psychologisme*

¹ - THERENTY, Marie- Eve, *l'analyse du roman*, Paris, Hachette supérieur, 2000.

² -Vincent JOUVE, *La poétique du Récit*, Armand Colin, Paris ,2010.p.94 .

³ - Ibid., op, cit.

⁴ -Mémoire de Magister par Abdelouhab BOUSSAID sur *L'exaltation de l'individu de l'individu*, Arezki dans *Le Sommeil du juste* de Mouloud MAMMERI et Lakhdar dans *Le Cadavre encerclé et Nedjma* de Kateb Yacine, 2009-2010.P.100.

*appliqué aux personnages n'a pas de fondements. Une analyse structurel du personnage peut seulement se poser dans une sémiologie plus développée que l'actuelle ».*⁵

Ainsi, BARTHES démontre que la psychologie du personnage est présente dans le texte et que ce dernier est un psychologisme appliqué.

Nous allons à présent entamer la narration pour mieux cerner notre personnage. « Dans l'optique de la narratologie, entendue comme théories de l'organisation interne de tous les récits, le personnage joue un rôle décisif, que se soit au niveau de la diégèse, de la narration ou de la mise en texte ». ⁶ En effet, dans la narration le personnage est l'élément central dans le récit qui concerne toutes aussi les actes du personnage. « Il peut être défini comme (une unité intégrée) dans le récit, qui intègre elle-même (des unités de niveaux inférieurs), s'organise en système avec les unités de même niveau et permet de construire les configurations sémantique du texte ». ⁷ Nous remarquons alors que ces unités ont toutes des relations successives entre elle. « Cependant, la fonction organisatrice du personnage ne s'arrête pas là. Il contribue également à l'organisation des valeurs à l'intérieur du récit et détermine la spécificité du champ narratif et des genres qui le constituent ». ⁸

De cette manière, le personnage joue un rôle assez important dans l'organisation narrative. « Toute histoire se constitue à travers la narration qui l'expose. Or les spécialistes de cette question- GENETTE au premier chef(1972)-ont peu traité du personnage ». ⁹

Ainsi, GENETTE est le père fondateur de la narratologie. « En réponse à certaine critique, ce chercheur s'en est expliqué dans nouveau discours du récit (1983, P. 93-94), soulignant qu'il attachait au discours narratif et non à ses objets parmi lesquels se trouve le personnage ». ¹⁰

⁵ - Roland BARTHES, *Poétique du Récit*, Paris, Edition du Seuil, 1977. P.30 .

⁶ -Pierre GLAUDES & YVES REUTER, *Le personnage*, Que -Sais-Je ?, 1998, P.4.

⁷ -Ibid, op, cit.

⁸ -Ibid, op, cit.

⁹ - Ibid, op, cit. P. 54.

¹⁰ -Ibid, op, cit.

De cette manière, GENETTE accorde une grande importance au discours narratif. « Dans cette perspective, GENETTE oppose l'étude du caractère, qu'il récuse, et celle de la caractérisation, comme (technique de constitution du personnage par le texte narratif) qu'il concède (de justesse), car il refuse d'accorder trop d'importance à ce qui n'est selon lui, qu'un (effet) du texte parmi d'autres ».¹¹ De cette manière, GENETTE oppose le caractère au personnage. Selon lui ce n'est qu'un élément parmi d'autre. « Quelle que soit la validité de cette position de principe liée à la définition même de l'objet sur lequel porte la narratologie, il est clair que les travaux de ce chercheur offrent une abondante matière à qui veut saisir la place des personnages dans la narration, leur monde de construction et les effets produisent ».¹²

Grace à l'analyse narratologique proposée par Gérard GENETTE, le personnage peut être étudié par plusieurs manières. Si on applique cette analyse sur notre personnage, nous constatons que : « Boualem YEKKER va subir des épreuves douloureuses qui constituent la trame narrative du roman ».¹³ En effet, notre personnage principal constitue le fil de l'histoire : c'est un citoyen et un jeune libraire qui assiste à la destruction de sa vie de famille et de son pays. Plus rien ne lui reste, seul les livres, le rêve et l'espoir semble lui rapporter du réconfort. En ce sens, le personnage conduit la narration. « La création des personnages constitue une étape incontournable, dans la mesure où le personnage est l'action ce que, dans la phrase, le sujet est au verbe. Il n'y a pas de phrase sans sujet, ni de scénario sans personnage ».¹⁴ Autrement- dit, le personnage occupe une place de choix dans l'œuvre romanesque, sa définition est multiple et ses sens se diversifient. « De tous ces sens se dégage que le personnage est une façade de la personne, plus au moins fabriquée, particulière à elle, et faisant impression sur les autres ».¹⁵

C'est ainsi, que le personnage fait partie de la narration et la narration à son tour englobe le personnage. En somme, le personnage est l'élément central du roman, celui

¹¹ -Ibid, op, cit.

¹² - Ibid., op, cit.

¹³ -Article par Farida BOUALIT, *Comptes Rendus Livres*, Alger, Juin ,1999.

¹⁴ - pierre GLAUDES & Yves REUTER, *le Personnage*, Que Sais- je ? p. 06.

¹⁵ - Ibid., op, cit.

qui incarne une action « *Un personnage de premier plan est le sujet de sa propre action : il agit seul et apparaît comme tel dans le récit. A l'inverse, une caractéristique fréquente des personnages, ce second plan est d'apparaître en couples ou en groupes* ». ¹⁶ Alors, les personnages peuvent apparaître ensemble ou séparément.

Pour conclure, nous dirons que le personnage est un élément nécessaire dans la narration. Il constitue la linéarité du récit grâce aux actions qu'il accomplit mais aussi grâce à son langage qui prend une forme dans le récit. C'est ce que Philippe HAMON désigne par le signifiant. Par la suite nous allons appliquer ainsi l'étude du signifiant sur le personnage de notre corpus, pour compléter notre analyse.

¹⁶ - Louis Timbal- DUCLAUX, *Construire des Personnages de Fiction*, Edition Ecrire Aujourd'hui, 2009. P.05.

I- L'étude sémiologique du personnage :

L'analyse sémiotique des récits considère le récit comme un objet linguistique, autonome, c'est-à-dire détachée de la dimension social ou individuel. Il s'agit donc d'une analyse éminente du récit ou encore une analyse interne du récit. Celle-ci constitue le principe de base de la narratologie. Son objectif est de dégager de l'espace de leur apparition.

Vu que nous l'avons déjà précisé avant, nous allons passer à l'analyse sémiologique pour le personnage de notre roman qui concerne Boualem YEKKER. Avant d'entamer cette analyse, il est judicieux d'en revenir à la définition pour saisir le sens. Ainsi HAMON définit le personnage, du point de vue sémiologique « *Comme un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu (constitué par un certain nombre de marques) renvoyant à discontinu (le sens ou la valeur d'un personnage) : il sera donc défini par un faisceau de relations de ressemblance, d'opposition, de hiérarchie et d'ordonnancement (sa distribution) qu'il contracte sur le plan du signifiant et du signifié, successivement ou /et simultanément, avec les autres personnages et éléments de l'œuvres, cela en contexte proche (les autres personnages du roman, de la même œuvres ou en contexte lointain (in absentia :les personnages du même genre)* ». Autrement –dit, Philippe HAMON sépare le signifié du signifiant mais les intègre tous les deux dans un récit, qui ont à la fois la fonction d'élément et du genre. Le signifiant et le signifié ont chacun une relation avec les personnages de romans, qui déterminent à eux seuls la narration. Ces personnages sont ainsi pris en caractère. Ce dernier les caractérise par des traits qui sont significatifs pour le lecteur. Le même personnage entretient des liens avec les autres personnages qui l'entourent. De cette manière, les traits peuvent être semblable et identifiable pour le lecteur. De même entre les autres personnages du roman.

Nous allons dès à présent introduire le signifié qui est défini ainsi par Philippe HAMON : « *Le personnage peut être considéré, suivant l'approche sémiologique de JAKOBSON, comme un faisceau d'éléments différents. Il se construit, ne se reconnaît pas (Lévi- Strauss) ; selon TODOROV, c'est une forme vide que viennent remplir les différents prédicats (Verbes ou attributs) par un effet cumulatif du texte. Les références historiques ou*

*géographiques sont reconnues et comprises à la fois, donnant lieu à un effet de réel, à un soulignement du destin (connu d'avance) et à un condense­ment de rôles stéréotypés ».*¹

Cette définition de Philippe HAMON, met en avant le personnage à travers les actions qu'il accomplit dans le texte pour donner un effet de réel. Il met aussi l'accent sur les attributs pour désigner les traits du personnage. « *Chaque œuvre oppose ses personnages selon des traits distinctifs : Certains ont plus d'importance que d'autre (ils opposent tous les personnages). On peut classifier et opposer les personnages selon le nombre de traits qui leur sont appliqué : aussi selon les fonctions qu'ils assument ».*²

En effet, chaque personnage s'oppose à un autre. Cette opposition se fait par le biais de la différenciation qui classe chacun des personnages selon ses traits. « *Si les yeux sont le miroir de l'âme, la parole est celle de l'être, sous tous ces aspects : être social, être physique, être mentale, etc. Le personnage ne fait pas exception à la règle, et l'auteur qui lui attribue un langage se sent souvent tenu de le caractériser par des traits spécifiques susceptibles de rendre compte de ses particularités ».*³ De ce fait, chaque personnage se caractérise par des traits qui lui sont propres dont le langage fait partie.

Pour déterminer ce langage, nous allons reconstituer le langage de nos personnages à travers un tableau démonstratif qui nous renseigne sur leur langage et l'espace dans lequel il est annoncé. En ce qui nous concerne, nous avons fait le choix de reprendre les espaces dans lesquelles se trouve notre personnage principal, pour aboutir au langage annoncé.

¹ -Philippe HAMON, *pour un statut sémiologique du personnage*, Paris, Edition du seuil, 1977.

² - Ibid., op, cit.

³ - F. BERTHELOT, *Parole et Dialogue dans le Roman*, Nathan, Paris, 2001, p. 206.

Espace Langage	La librairie	La société	Le domicile
Intellectuel	+	-	+
Epique	+	-	+
Légendaire	+	+	+
Ethique	+	+	+
Tragique	+	+	+
Ironique	+	+	-
Humoristique	+	-	-

Commentaire du tableau :

Ce tableau concerne le langage articulé par le personnage dans des espaces différents à savoir la librairie qui concerne l'espace intérieur, la société qui concerne l'espace social, et le domicile qui concerne l'espace topographique.

De ce fait, chaque type de ce langage reflète un espace particulier.

Voici, une illustration des personnages de notre corpus à travers un tableau démonstratif, qui désigne ce que nous avançons par le signifiant et le signifié de Philippe HAMON.

Personnages Profile		Boualem YEKKER	ALI ELBOULIGUA	Les frères Vigilants
Résistance	Morale	+	+	?
	Physique	+	+	?
Changement social		-	-	+
Famille		-	-	?
Profession	Musical	-	+	?
	Livresque	+	-	?
Espoir		+	+	-

I-1- Commentaire du tableau :

Ce présent tableau résume ce qui est dit des personnages par le narrateur dans notre corpus. Boualem YEKKER étant le personnage principal du roman se trouve au centre de la faillite. Car il failli à ses principes au point d'être seul, accablé de chagrin. Cette tristesse est due au départ de sa famille qui préfère s'en aller et le quitter, que de rester avec quelqu'un qui est paria. De cette façon, Boualem YEKKER survie à son cauchemar qui le rend fou et sans conscience. Il résiste à son désarroi et se réfugie dans sa librairie qu'il considère comme un espace de savoir. Mais l'espace ne s'arrête pas là, il se développe progressivement de la part de Boualem, qui se construit et se déconstruit en même temps. Il mène une résistance morale due au changement social provoqué par les frères vigilants. C'est une résistance silencieuse et oppressive pour Boualem YEKKER et son ami Ali ELBOULIGUA, Concrète et réaliste pour les frères vigilants qui ont pour objectifs de convertir le peuple à la religion et dont la seule lecture et le livre sacré. Etant un jeune libraire, Boualem YEKKER est interdit de lire autre livre que la parole de son créateur. Ainsi, Boualem YEKKER se trouve perdu et pareille pour ses livres. Cependant, l'espoir, le rêve et les souvenirs d'enfance gouvernent son esprit.

Personnage Langage	Boualem YEKKER	Ali ELBOULIGUA	Les frères Vigilants
Intellectuel	+	-	+
Epique	+	-	+
Légendaire	+	+	+
Ethique	+	+	+
Tragique	+	+	+
Ironique	+	+	-
Humoristique	+	-	-

I-2- Commentaire du tableau :

La signification qui se dégage à travers de ce tableau est la suivante :

Boualem YEKKER est impliqué dans chaque langage parlé et cela détermine sa personnalité dans la mesure où il se considère savant par lui-même et où il se permet de se qualifier poète. Quant à Ali ELBOULIGUA, il fait partie de cette minorité instruite sachant une culture qui se diffère de celle des frères vigilants qui soutiennent la religion.

I-3- L'étude du signifié et du signifiant :

« Considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message définit lui-même comme composé de signes linguistique (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de « personne » humaine) »⁴. Ainsi, le personnage est défini comme objet constitué de signe linguistique.

Le signifiant de Boualem YEKKER montre un personnage très étiqueté. De même, il est un personnage central d'où sa présence successive dans la grille. C'est grâce au personnage principal que nous pouvons suivre le fil du récit.

⁴ Philippe HAMON, *pour un statut sémiologique du personnage*. P.87.

« Le personnage est un système d'équivalence réglé destiné à assurer la lisibilité du texte. Mais il est une construction du texte, le nom propre, "le vide sémantique", est rempli par des définitions, descriptions »⁵.

Le personnage est alors une unité significative qui prend part dans le texte.

⁵ Roland BARTHES, *Poétique du roman*, Paris, Edition du Seuil, 1977.

I-3- Les itinéraires des personnages :

1- Itinéraire du Boualem YEKKER:

Boualem YEKKER revient de ses vacances d'été et ne reconnaît plus sa ville transformée par les nouveaux législateurs qui ont pris le pouvoir aux peuples. Il «*assiste alors à la mort lente de sa ville*»¹. Boualem ne peut rien faire contre ce changement. Et il est obligé de subir les nouvelles normes.

Cependant, sa famille est «*gagnée au fanatisme*»² et elle le quitte pour aller rejoindre les frères vigilants. Avant de s'en aller, sa femme et ses enfants, «*lui reprochent de ne pas faire la prière et sa fille Kenza dont il garde le bonheur des souvenirs d'innocence, l'en réprimande*».³ Aussitôt, la solitude envahit Boualem YEKKER et prend le refuge de la librairie. Les souvenirs se bousculent dans sa tête et essaye de faire appel à sa mémoire pour combler le vide laissé par ses proches. Il passe la plupart de son temps à lire les ouvrages de sa librairie.

La lecture prend une énorme place dans sa vie. Ainsi, il plonge dans le rêve, la beauté et le désir, avec le souhait que cela se réalise un jour. De temps en temps, Ali ELBOULIGUA vient à la librairie pour lui tenir compagnie. Parlant ainsi des mystères de la vie, des hauts et des bas, de tous ce qui les gênent et les dérangent. Car lui aussi n'ayant personne à ses côtés. Il se joint à Boualem YEKKER pour faire partie de son monde livresque et pourquoi pas imaginaire. Ces deux êtres se retrouvent alors entraînés de discuter des heures infinies et d'aborder presque tous les sujets de la vie. Toutefois, ils essayent de maintenir l'équilibre qu'ils avaient avant que tout se déclenche et de trouver des solutions adéquates à ce qui se passe. Un jour, en étant sorti Boualem YEKKER est pris en otage par les hommes barbus. Parmi eux, son fils Kamel qui fait parti de leur clan décide de punir son père. Cependant, lorsque ce dernier se rapproche de lui, Boualem YEKKER est surpris de voir son propre fils à la tête de ces derniers. A ce moment, Boualem lui retire l'arme de ses mains et l'abat. Aussitôt, Kamel meurt et Boualem prends la fuite.

¹ -Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Alger, Octobre, 2010. P. 149.

² -Ibid., op, cit.

³ - Ibid., op, cit.

2- Itinéraire d'Ali ELBOULIGUA:

Ali ELBOULIGUA, est l'ami proche et intime de Boualem YEKKER. Tous les deux ont des points en commun qui consistent en souvenirs, le rêve et l'espoir. Ali ELBOULIGUA rêve de musique. « *Musicien, ancien joueur de la mandoline dans un orchestre de musique populaire* ». ⁴Il est le seul ami de Boualem YEKKER qui lui tient compagnie dans sa librairie. « *Ancien musicien, qui trouve refuge dans la librairie .Il fut également dans sa jeunesse un être de beauté est comme tel, il est devenu la cible des FV mais aussi de son entourage : ce qui le discrédite le plus aux yeux de son entourage, c'est son ancienne appartenance à un orchestre de musique populaire où il jouait de la mandoline* ». ⁵ En effet, Ali est un musicien qui réussit facilement dans la musique. Il est célèbre grâce à l'instrument de la mandoline et conquière un large public qui malheureusement est déçus par son comportement. Est-ce à dire qu'on a beau être instrumenté pour aller quelque part se ressourcer donc, pour décrypter ce qu'il ya mystérieux dans la vie de l'homme, on finit toujours par revenir bredouille.

Au fur et à mesure, la situation d'Ali ELBOULIGUA se dégrade ainsi que celle de Boualem YEKKER. Faut- il donc à continuer à croire que tous les instruments sont et ne sont pas nécessaire, en même temps à la compréhension de ce mystère appelé l'être humain ?

⁴ - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Octobre, 2010. p. 152.

⁵ - Ibid. op, cit.

3- Itinéraire des Frères Vigilants:

Les Frères Vigilants sont les nouveaux maîtres. Ils soutiennent que les citoyens doivent intégrer la religion, pour faire parti de leur clan. Dans le cas contraire, ils seront punis et même éjecté de la société. Ils « *traquent la mémoire de l'humanité consignée dans les livres* ». ¹ Ils réclament que chacun des citoyens soit converti à leurs propos. « *L'ordre nouveau de l'absolutisme se charge alors de désherber le vieux champs de l'humanité, il broie comme une meule le doute, traque et tue tout germe de questionnement, de la beauté et de la liberté* ». ² Autrement dit, les Frères Vigilants contrôlent les faits et gestes des citoyens. « *Dehors, des brigades barbues arrêtent les automobilistes et vérifient les liens des couples descendus de voiture* ». ³ Alors, la situation se dégrade pour le peuple qui est terrorisé par la peur. « *Les prédateurs barbares et leurs milices barbues ont pris le pouvoir à Alger et maillé tous les espaces d'une capitale tombée dans la mutité* ». ⁴ Alors la peur et la violence se propage d'avantage. « *L'individu est aboli par les nouveaux maîtres que n'admettent de la vie que le destin collectif et le devenir d'une collectivité de l'au-delà avec pour mission de corriger les déviances du monde de l'ici et maintenant. Et ils le font avec un acharnement hors du commun. Ils répandent la peur, imposent le silence et prêchent la violence comme mode de gouvernance* ». ⁵

Les hommes barbus se sont emparés de tout. A savoir la culture et tout ce qu'elle comprend pour inculquer une autre culture qui est la leurs. « *Rien n'échappe à cet ordre nouveau implacable et castrateur. Ils imposèrent, un été, leur règne sur la ville et jurèrent que rien ne serait plus comme avant. Ils sont décidés à faire table rase de ce qui s'est fait hors de leur volonté et de leur dictat* » ⁶. De cette manière, les prédicateurs sèment la terreur et veulent que leur dernière volonté soit appliquée pour tout le monde. « *Les hordes de barbus ont fait main basse sur la ville et leurs culture ne sont tolérées. Ils prônent un monde de la transcendance entièrement voué à l'inquisition de cet œil omniscient* ». ⁷

¹ - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Octobre, 2010. P. 149.

² - Ibid., op, cit, P. 151.

³ - Ibid., op, cit. p. 152.

⁴ - Ibid., op, cit .p.153.

⁵ - Ibid., op, cit. P. 160.

⁶ - Ibid., op, cit. p. 161.

⁷ - Ibid., op, cit. p. 161.

Cet œil omniscient rejette en effet la culture et tous ce qui concerne le savoir. « *Ceux qui osent défier leur communauté de barbus sont châtiés et voué aux gémonies* ». ⁸ Ainsi, tous ce qui se permet d'enfreindre les lois dictées par les frères vigilants sont soumis aux châtiments.

A travers, ces itinéraires des personnages nous pouvons dorénavant cibler leurs parcours pour pouvoir les identifier.

⁸ - Essai de Rachid MOKHTARI, *Tahar DJAOUT, Un Ecrivain Pérenne*, Edition Chihab, Alger, Octobre, 2010. P. 161.

La Grille des Personnages

Le désignateur	L'étiquette	Le contexte	Le chapitre	La page
Boualem YEKKER	S'efforce d'oublier le présent	Dans des situations fréquentes	Les frères vigilants	14
Boualem YEKKER	Prisonnier, volontaire, loin d'un présent à la face macabre	Certaines images	Les frères vigilants	14
Boualem YEKKER	Personne atteintes d'une nouvelle maladie: un surdéveloppement De la mémoire	Les moments de rêverie	Les frères vigilants	15
Boualem YEKKER	Petit et vulnérable, presque pitoyable	Lors d'un passage d'un frère vigilant	Les frères vigilants	17
Boualem YEKKER	Honte de vendre	Dans ce monde	Les frères vigilants	17
Boualem YEKKER	L'insignifiance de sa personne	L'acharnement des frères vigilants	Les frères vigilants	17

Boualem YEKKER	Irréels et provisoires	Espace et temps anonymes	A quand le tremblement?	19
Boualem YEKKER	Libéré des conflits, des servitudes et des inquiétudes	La solitude	A quand le tremblement?	19
Boualem YEKKER	Plate, privée d'aspérités, d'imprévu et de sens	Existence	A quand le tremblement?	20
Boualem YEKKER	Le dernier été de la raison	Le pays	L'été où le temps s'arrêta	27

Boualem YEKKER	Timides, offusqués	Les lampadaires	Le pèlerin des temps nouveaux	33
Boualem YEKKER	L'air misérable	Stationnement	Le pèlerin des temps nouveaux	36
Boualem YEKKER	Hôte bien élevé	La discussion	Le pèlerin des temps nouveaux	36
Boualem YEKKER	Inébranlable	Concessions mutilantes	Le pèlerin des temps nouveaux	39
Boualem YEKKER	Un savant traquenard	La pierre	Le bien dont le très-haut a fixé la substance	43
Boualem YEKKER	Rompu, irréparable	Les livres	Le bien dont le très-haut a fixé la substance	45
Boualem YEKKER	Attaqué	Les enfants	Le bien dont le très-haut a fixé la substance	48

Boualem YEKKER	Interdit, paralysé, silencieux	Arrestation	Le tribunal nocturne	53
Boualem YEKKER	L'homme bredouille	Tentatives d'affermir sa voix	Le tribunal nocturne	55
Boualem YEKKER	Exaspéré	Crier à l'assistance de se taire	Le tribunal nocturne	57
Boualem YEKKER	Etre cruel, déshumanisé et pourri	L'organisation	Le tribunal nocturne	57
Boualem YEKKER	Malheureux	Le monde	Le texte ligoteur	62
Boualem YEKKER	Un cœur impatient	Quitter la saison	Le texte ligoteur	62
Boualem YEKKER	La ville oppressante	La cité idéale	Un rêve en forme de folie	67

Boualem YEKKER	Blessée, écrasée, noyée	La mémoire	L'avenir est une porte close	73
Boualem YEKKER	Endormie	La lettre	Le message ravalé	77
Boualem YEKKER	Gesticulante et hurlante	La source de torrent	Pour elle nous vivons pour elle nous mourrons	79
Boualem YEKKER	Arrêtée	Les instants	Il faut ne venir de nulle part	89
Boualem YEKKER	L'homme bridé	Les rêves	Il faut ne venir de nulle part	90
Boualem YEKKER	Désagréable	Les parents	Il faut ne venir de nulle part	91
Boualem YEKKER	Ultime	Sommeil profond	Il faut ne venir de nulle part	93
Boualem YEKKER	Mauvais augure	La boîte aux lettres	Le justicier inconnu	95

Boualem YEKKER	Modéré	Message	Le justicier inconnu	96
Boualem YEKKER	Fermée	La librairie	Nés pour avoir un corps	103
Boualem YEKKER	Avisé	La serrure	Nés pour avoir un corps	103
Boualem YEKKER	Incompréhensible	Révélation	Nés pour avoir un corps	103
Boualem YEKKER	Fous	Les rêves	Nés pour avoir un corps	106
Boualem YEKKER	Sagesse et liberté	Evasion	La mort fait- elle du bruit en s'avançant ?	114
Boualem YEKKER	Simple rêveur	La poésie	La mort fait- elle du bruit en s'avançant ?	115
Boualem YEKKER	Seul	La vie	La mort fait- elle du bruit en s'avançant ?	116
Boualem YEKKER	Déserte et silencieuse	La ville	La mort fait- elle du bruit en s'avançant ?	119

Commentaire du tableau:

Etant le personnage principal de ce roman, l'auteur attribut à Boualem YEKKER, toutes les caractéristique qui le désigne d'où sa dominance dans l'œuvre. A savoir que c'est un personnage qu'il qualifie d'un être résistant, oppressif et qui refuse de se soumettre à l'ordre nouveau.

D'autre part, Boualem YEKKER est un rêveur. Il rêve de liberté et d'évasion. Sans oublier ses désirs qui le plonge dans un univers assez imaginaire pour remplir ce vide laissé par sa famille.

Toutefois, ces étiquettes mettent le personnage dans une perspective particulière, notamment celle des livres. A cet effet, les livres occupent une place importante dans la vie de Boualem YEKKER. De même que son ami intime; Ali ELBOULIGUA qui est préoccupé par l'instrument de la mandoline et chacun a son favori. Cependant, ces derniers se rejoignent à la librairie: lieu de leurs rencontres et de discussions. Un espace vital qui les concernent et qui fait de leurs personnalités des réfugiés.

Ces qualifications renvoient beaucoup plus au personnage de Boualem YEKKER en raison de son statut central. Autrement-dit, il présente un être qui transgresse le sacré et qui enfreint les lois de dieu. L'adjectif qui le précise est le terme: paria, qui n'accomplit pas les cinq prières, il est sourd à la voix de dieu...

A travers les dix-sept chapitres qui englobent *Le Dernier Eté de la Raison* le personnage de Boualem YEKKER figure sur toutes les pages de ce roman avec des signifiants représentatifs.

I-5-Les valeurs du personnage :

L'un des éléments qui gouverne notre corpus est celui des valeurs, qui frappent d'emblée notre personnage. Ainsi, il décide de dévier le chemin de la société pour suivre son itinéraire personnel. « *Les valeurs sont un concept central des sciences sociales depuis leur origine. Pour Durkheim (1893,1897) comme pour Weber ([1905] 1958), les valeurs sont fondamentales pour expliquer l'organisation et le changement, au niveau de la société comme à celui des individus* »¹ Ainsi, les valeurs enferment tout un socle de la société plus particulièrement l'individu. Car, l'être-humain exerce un changement sur lui-même et sur son environnement pour aboutir à une métamorphose qui circule à travers son comportement.

Le personnage dans notre corpus refuse de se plier aux normes établies par les thérapeutes de l'esprit. Mais, il voudrait inculquer les siennes. Autrement-dit, celle du savoir, du livre et de l'espoir. Le monde du livre est en principe celui du savoir, de l'imagination et du rêve. C'est aussi un monde pour Boualem YEKKER. Or, il porte un regard libre et attentif sur le monde. Il aimerait que la société se joigne à lui pour réaliser ses « projets ».

Il arrive parfois pour parler pointue comme le font certains poètes, que le rêve se mette à la recherche du rêveur. Alors, Boualem YEKKER parle d'un rêve qui remonte à l'enfance, évoque des souvenirs lointains qu'il maintient jusqu'au bout et une croyance indéfectible en l'espoir d'un lendemain meilleur.

¹ -<http://www.cairn.info/resume.php?ID-ARTICLE=SCPO-CAUTR-2010-01-24>.

En outre, toutes ces valeurs prennent forme intérieurement chez Boualem YEKKER. Une écriture de soi qui reste intime et un récit intérieur qui le pousse à réfléchir intérieurement.

I-6-Personnage- héros :

« L'analyse du fond héroïque-limité ici à la culture occidentale- permet de discerner sous les variations locales un thème récurrent : le schème ascensionnel qui conduit le héros de l'obscurité à la lumière, selon un mouvement qui va de naissance à la mort et de la mort à l'immortalité ». ¹Le personnage de Boualem YEKKER , après s'être décidé de ne pas suivre les frères vigilants, se retrouve dans une position assez compliquée, car sa famille le quitte pour convertir l'ordre nouveau. Ainsi, Boualem YEKKER se met à résister et à refuser toute norme venue de ces prédicateurs.

Son refus constitue en quelque sorte un héroïsme que le personnage lui-même s'attribue, ce qui a provoqué des menaces de mort légué par les hommes barbus « d'où la fréquence de l'abandon du jeune héros, des dangers de mort auxquels il est prématurément exposé ». ²En effet, Boualem YEKKER se retrouve maintes fois en danger et les menaces de mort à travers des appels téléphoniques se succèdent l'un après l'autre.

D'autre part, Boualem YEKKER ne se laisse pas faire et poursuit sa résistance qui l'emmène directement vers le chaos. De là, la solitude l'entoure, car personne n'ose lui tenir compagnie. Seuls, les livres semblent répondre à ses besoins. Toute fois, il essaye de vivre malgré le désarroi et de se dire qu'un jour la vie ferait son réapparition comme avant. « Le héros mène alors une existence humble à laquelle finit toujours par échapper soit qu'on le reconnaisse à un signe, soit qu'il se distingue par ses exploits ». ³Mais, pour Boualem, aucun individu n'ose le reconnaître pour ses faits. Bien au contraire, la société l'en réprimande à cause de son refus. Il s'est fait expulsé par la communauté. « Cependant, cette épiphanie du héros se produit le plus souvent à l'occasion d'actes de bravoure ». ⁴Nous savons que pour le personnage qui nous concerne l'acte de bravoure n'est pas accompli. Il faudrait alors que Boualem YEKKER l'accomplisse et ce en rejoignant les nouvelles structures et d'adhérer au concept de la religion. « En sortant vainqueur de ces épreuves, le héros fait figure de

¹ - Pierre GLAUDES & Yves REUTER, *Le Personnage*, Que -Sais- je ? Février 1998. P. 32.

² -Ibid., op, cit. p.32.

³ -Ibid, op, cit. P.33.

⁴ -Ibid., op, cit. p.33.

sauveur et accède au pouvoir qui lui revient de droit ». ⁵Si Boualem accepte le nouveau règlement, c'est désormais pour faire partie des siens. « *Mais le héros, un jour ou l'autre, doit affronter la mort, horizon fatal de tous ceux qui participent, même partiellement, de la nature humaine* ». ⁶En d'autres-termes, Boualem YEKKER est amené à s'opposer à la mort, de vaincre l'ennemi et d'en sortir vainqueur afin d'être un héros. « *A l'issue de ce dernier combat, il importe avant tout que la légende soit préservée et le héros grandi* ». ⁷

Si notre personnage réussit sa mission, il est nécessaire alors que la société soit épargnée du malheur. « *Car cet être invincible ne saurait être défait que par trahison et frappé lâchement à son point faible* ». ⁸La faiblesse de Boualem YEKKER se traduit en un univers de terreur dû aux menaces des prédateurs, ce qui engendre en lui un monde de colère. « *A moins qu'il ne décide lui-même d'aller librement au-devant de la mort, pour mieux parvenir à un suprême accomplissement* ». ⁹Boualem YEKKER souhaite combattre ce mal-être qui le hante, regagner sa famille et obtenir un mérite de leur part.

« *Même esquissé à grands traits, ce modèle héroïque met en évidence la fonction essentielle de son actant principal établi un lien entre l'homme et le sacré, jettent un pont entre le monde humain et le monde divin. C'est pourquoi le héros, à l'origine, fait l'objet d'un culte religieux qui se sécularisera au cours des siècles* ». ¹⁰Globalement, Boualem se veut un héros, car en homme de valeurs, il résiste et soumet son existence à la porte du danger. Ainsi, il est un antihéros par sa résistance et son oppression malgré les difficultés qu'il devait subir. En somme, il est un héros par une résistance morale.

⁵ - pierre GLAUDES & Yves REUTER, *Le Personnage*, Que- Sais-Je ? Fevrier, 1998. P. 33.

⁶ -Ibid, op, cit.P.33.

⁷ -Ibid, op, cit.P.33.

⁸ -Ibid, op, cit.p.33.

⁹ -Ibid, op, cit.P.33.

¹⁰ -Ibid., op, cit. P33.

Conclusion générale :

Il s'agit dans ce travail de montrer la pertinence de l'idée selon laquelle l'univers de Boualem YEKKER dans le dernier été de la raison de Tahar DJAOUT, présente trois (03) espaces linéaire à savoir, l'espace topographique, social et intérieur qui circulent autour du personnage.

L'introduction évoqué solidairement ces espaces successives et les insèrent à l'issue du personnage. Ainsi, notre problématique se veut un champ d'exploration de ces espaces dont le personnage fait parti.

La première partie est titrée : La structuration de l'espace, qui tend en premier lieu à les définir et de les inscrire dans le contexte dans lequel se trouve Boualem YEKKER. Par conséquent, cette espace le conduit directement à la transgression des espaces interdits et sacrées et qui deviennent à leurs tour un espace tragique pour notre personnage.

La deuxième partie s'intitule : le personnage. Celle-ci s'essaye de donner un aperçu sur la réception de notre corpus. Mais, également à la poétique qui traverse le roman. Cette parti tente aussi de déterminer le statut sémiologique du personnage, afin d'intégrer le signifiant et le signifié ; qui évoque à leur tour chacun des espaces du personnage.

En somme, les éléments de notre travail, convergent tous à dire que le personnage est inclus à son espace et c'est l'espace qui le fait naître.

Conclusion

Liste bibliographique

Corpus étudié :

_ **DJAOUT(T)** : *Le Dernier Eté de la Raison* (roman), édition du seuil, paris.
Traduction en anglais, 1999.traduction en italien, 2009.

LES OUVRAGES SUR LE PERSONNAGE ET LE HERO :

_ **Glaudes (P.), Reuter (y.)** : *Le personnage*, Que sais- je ? Paris, PUF, 1998.

_ **Hamon (ph.)**, « pour un statut sémiologique du personnage » in *Poétique du récit*, Paris, seuil, 1977.

_ **Louis Timbal (D.)** : *construire des personnages de fictions*, Edition Ecrire Aujourd'hui, 2009.

_ **Therenty Marie (E.)** : *L'analyse du roman*, Paris, Hachette Supérieur, 2002.

_ **Genette (G.)** : *Figure ///*.

_ **Montalbetti (CH.)** : *Le personnage*, Paris, Flammarion, 2003.

_ **Genette (G.)** : *Seuils*, Edition du Seuil, 1987.

_ **Jouve(V.)** : *Poétique du Roman*, Armand Colin, Paris, 2010.

OUVRAGES RELATIFS A L'ANALYSE DE LA LITTERATURE ALGERIENNES :

_ **Bonn (CH.), Boualit (F.)** : *Paysages Littéraires Algériens des Années 90 : Témoigner d'une Tragédie ?* L'harmattan, 1999.

_ **Mokhtari (R.)** : Tahar Djaout, *Un Ecrivain Pérenne*. Edition Chihab, Octobre 2010.

_ **Mokhtari (R.)** : *La Graphie de L'horreur*. Edition Chihab, 2003.

_ **Mokhtari (R.)** : *Le Nouveau Souffle du Roman Algériens*. Edition Chihab, 2006.

LES ARTICLES LITTÉRAIRES :

_ **Moquillon** (E.) : *De la Construction à la Réception des Personnages et des Œuvres des œuvres de Koltès et de bon*. Mémoire principal de D.E.A de Lettres modernes. Directrice de recherche : Madame Anne Roche.e. Moquillon @ wanadoo.fr

_ **Serhan** (L.) : *Le Dernier Eté de la Raison*, Religion, Roman, Tahar DJAOUT, Terrorisme, Algérie, 15 décembre 2006.

_ **Talis** (K.) : *Que reste- t-il de l'œuvre de Tahar Djaout ? Vingt- ans après ?*

_ **Camus** (A.) , **Bouvet** (R.) : *Topographie Romanesques*. Presse Universitaire de Rennes, 2011, WWW.pur-edition.fr

_ **Boualit** (F.) : *Le Dernier été de la Raison*, Comptes Rendus Livres, Alger, Juin, 1999.

_ **Beugnot** (B.) : *Quelques Figures de L'espace Intérieur*.

_ **pitre** (A.) : *Le Dernier Eté de la Raison* de Tahar Djaout : *La poésie Pour Raviver les Nuances du Monde*.

_ **Sioufi**(M.) : « *La para textualité* » Une éventuelle Entrée en littérature, Université de Damas, 2006.

_ **Otten** (M.) : *Méthodes du texte, Introduction aux études Littéraires*, Edition Duclot, Paris Gembloux, 1987.

Les sites consultés :

_ http://www.cairn.info /resume.PhP ? ID_ARTICLE=SCPO_CAUTR_2010_01_241. Consulté le 05 Janvier 2014.

_ <http://www.erudit.org /revue/etudlitt/2002 /v34/n1/007552.html>. Consulté le 10 Février 2014.

_ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Paratext>. Consulté le 15 Mars 2014.

_ GALLICA.BLF.fr/dossier/html/dossier /Zola/para inter/Para Inter.htm. Consulté le 25 Avril 2014.